

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1860

VENDREDI, 3 FEVRIER 1899

VOL VI. NO. 30

PUBLIE A ST. JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

LE CANADA FRANÇAIS
Journal hebdomadaire du district d'Iberville.

ABONNEMENT, \$1.00 par an
strictement payable d'avance.

GABRIEL MARCHAND,
Rédacteur propriétaire
Bloc O'Caïn, rue Richelieu, St Jean
—TELEPHONES—
Richelieu 209. Bel 103

AU JOUR LE JOUR

Mgr. Bruchési dans une circulaire adressée, annonce qu'à cause de la grippe, il apporte quelques adoucissements aux vigoureux du carême comme suit : Les seuls jours de jeûne et d'abstinence pendant toute cette période, y compris la Semaine Sainte, sont les mercredis et vendredis de chaque semaine ainsi que le samedi des Quatre Temps.

Tous les autres jours on sera exempté du jeûne, et il sera permis de prendre les trois repas en gras. Cette exemption de l'abstinence aux trois repas s'étend même aux personnes qui pourront jeûner les jours où le jeûne est maintenu.

La Législature de la province du Nouveau Brunswick vient d'être dissoute. La nomination des candidats se fera le 11 février prochain et la votation aura lieu une semaine après. Le gouvernement Emmerson sera certainement maintenu au pouvoir.

Il paraîtrait qu'une loi de faillite sera présentée durant la prochaine session fédérale. Le nouveau bill ressemblerait à ceux qui ont déjà été ébauchés, mais ont échoué. Les nouveaux seraient que le failli aurait à payer une certaine proportion de sa dette avant de pouvoir obtenir une décharge. On suivrait en cela la loi anglaise, et on obligerait le failli à payer 50 cts. dans la piastre avant de le libérer.

Un deuxième point aurait pour effet de protéger spécialement la classe agricole. Un marchand failli serait libéré de toutes dettes, excepté de celles envers les cultivateurs qui seraient remboursés intégralement.

C'EST TRISTE

La députation conservatrice à Québec, dont les critiques sur les mesures gouvernementales tombent toujours à faux, s'est enfin décidée à créer des embarras au ministère. Après bien des recherches et consultations, elle a trouvé, à l'instar de ses amis d'Ottawa, qu'elle pourrait peut-être soulever le fanatisme protestant contre le gouvernement en le harcelant de questions à propos des relations qu'il pourrait avoir avec certains dignitaires ecclésiastiques. Qui l'aurait cru ? Ces prétendus piliers de l'autorité en guerre contre l'autorité religieuse avec leurs fanatismes alliés, parce que les chefs de l'Église se seraient permis (peut-être) d'entretenir des relations confidentielles avec l'hon. M. Marchand, ou même avec notre ancien lieutenant-gouverneur, sir Adolphe Chapleau. Ah ! malgré les protestations que vous êtes obligés de faire de temps à autres dans vos organes ; messieurs les conservateurs, vous êtes bien les dignes émules des torys d'Ottawa qui ne perdent jamais l'occasion de soulever des querelles religieuses, quand ils s'imaginent que ça peut faire leur affaire. N'est-ce pas votre principal organe, La Gazette, de Montréal, qui a pris sur elle de livrer au public, l'histoire de prétendues négociations qui auraient eu lieu entre le gouvernement et les autorités religieuses au sujet du bill de l'instruction publique de l'année dernière.

Non, l'Opposition devrait nous en croire ; si l'esprit de parti l'empêche de prêter main forte au gouvernement actuel, tout le monde reconnaît les efforts généreux en vue du rétablissement des finances de la province, qu'elle cesse au moins, malgré son désir outré d'embarasser le gouvernement, de jouer un jeu aussi dangereux, qui en fin de compte, lui fera plus de mal qu'à ceux contre qui elle lutte inutilement. Après avoir reproduit les questions posées au ministère à ce sujet et la réponse de l'honorable M. Marchand, la *Vérité*, qui on ne peut accuser de libéralisme, s'écrie :

« Où l'opposition conservatrice en veut-elle venir ? Qu'espère-t-elle gagner par ces interpellations et ces motions ? Elle sait à merveille qu'elle n'obtiendra aucun document à ce sujet. Elle n'ignore pas que si l'ancien lieutenant-gouverneur, ou quelques-uns des ministres ont écrit au cardinal Rampolla, soit au sujet de la nomination d'un délégué apostolique, soit au sujet du bill de l'instruction publique, ces communications sont d'un caractère confidentiel, non point officiel. Parce qu'un homme est lieutenant-gouverneur ou premier ministre, cela ne lui enlève pas le droit d'avoir des relations confidentielles avec les dignitaires ecclésiastiques, ou avec n'importe qui. Encore une fois, quel but poursuit l'opposition ? Cherche-t-elle unique-

ment à soulever le fanatisme protestant contre le gouvernement ? Si ce n'est pas cela, qu'est-ce ? »

L'honorable M. Duffy

Ministre des Travaux Publics

Dans le gouvernement Marchand

Nos amis des Cantons de l'Est ont honoré la semaine dernière par un grand banquet l'honorable M. Duffy, et certes si jamais homme public méritait ce honneur, c'était bien l'intéressé ministre de l'Agriculture. Lors que l'honorable M. Marchand forma son ministère de même que Sir Wilfrid, lui aussi jeta les yeux sur cette belle partie de la province et nomma l'hon. M. Duffy, commissaire des travaux publics, et comme pour le choix de ses autres collègues, l'hon. Premier Ministre a eu la main heureuse. Déjà depuis longtemps la réputation de M. Duffy comme avocat distingué et orateur puissant était parvenue jusqu'à nous ; à cela, il nous faut maintenant ajouter qu'il est administrateur hors ligne et que, comme tel, il ne contribuera pas peu à rétablir l'équilibre dans la situation financière de la province, tâche ardue que s'est imposée le gouvernement actuel. Nous empruntons au *Soleil* les chiffres qui suivent et qui démontrent amplement ce que peuvent produire la prudence, l'habileté et l'intégrité.

« De 1893 à 1897 inclusivement, c'est-à-dire durant les cinq ans de l'administration conservatrice, la moyenne annuelle des dépenses pour travaux publics a été de \$380,351.05. En 1898, M. Duffy a réduit ce chiffre à \$178,167.43, ou si vous voulez, il n'a dépensé que 46.84 pour cent du montant que dépensaient ses prédécesseurs. Ces derniers, en moyenne, ont dépensé \$244,520.34 par année en travaux publics extraordinaires. M. Duffy n'a dépensé du même chef que \$50,683.70, ou seulement 20.72 pour cent de la somme englobée chaque année par l'administration conservatrice. Et le *Soleil* conclut :

« Au nom de tous les libéraux, nous offrons des félicitations au commissaire des travaux publics que ses amis appellent avec raison "justum et tenacem propositi virum". Ils ont raison, car aucune considération ne saurait le faire dévier du programme d'économie et de prudente administration de son digne chef, qui a pour lui une estime qui est partagée par tous les libéraux, notamment par toute la députation ministérielle. »

Le banquet Fisher

LES LIBÉRAUX DU DISTRICT DE BEDFORD PAIENT UN JUSTE TRIBUT D'ÉLOGES À L'HONORABLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Quatre ministres fédéraux, des sénateurs, l'honorable commissaire des Travaux Publics, des membres du parlement et environ 300 libéraux du district de Bedford et des environs ont assisté au banquet offert, à Waterloo, jeudi dernier, à l'honorable M. Fisher, ministre de l'Agriculture. Jamais banquet politique n'a obtenu un si grand succès dans les Cantons de l'Est. La salle publique de Waterloo était magnifiquement décorée pour la circonstance comme une inscription sur les murs le rappelait, les libéraux étaient là pour rendre hommage à celui qui leur fait si grand honneur. Après le premier toast, "La Boine", le président du banquet, M. C. H. Parmelee, M. P., proposa la santé du héros de la fête. L'hon. M. Fisher, en se levant pour répondre, fut l'objet d'une ovation enthousiaste. Il fit un de ces discours éloquentes et pratiques dont il a le secret. A la santé du gouvernement, de la Puissance, proposé par notre directeur, M. G. Marchand, répondirent les honorables MM. Fielding, Sifton et Patterson ; ces honorables messieurs en profitèrent pour discuter les questions du jour et la politique du gouvernement Laurier fut exposée avec une grande intelligence et une éloquence hors ligne. L'honorable sénateur Dandurand et M. O. Desmarais, M. P., dirent ensuite quelques mots en français, puis l'honorable M. Duffy répondit au toast de la province de Québec. Il parla du bill de l'instruction publique et des subsides promis par l'hon. M. Flynn quelques jours avant les dernières élections générales, subsides que le gouvernement Marchand a été obligé de refuser. La santé de "La Presse" fut proposée par M. J. S. Brierley, du *Montréal Herald*, l'occasion de faire un joli bout d'harangue M. H. C. Miner répondit au toast "The Eastern Townships", proposé par le Dr Cotton. Les discours pleins de galanterie de M. J. Bruce Payne mit fin à cette soirée qui restera remarquable dans les annales politiques des Cantons de l'Est.

Depuis la démission de M. Quesnay de Beaufort, la triste affaire Dreyfus est toujours dans le statu quo. Quand la France en aurait-elle fini avec cette agitation malsaine ?

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

QUÉBEC, 1^{er} février 1899.
La semaine a été peu mouvementée. Ce n'est cependant pas à dire qu'il n'y a pas eu de travail. La loi sur l'instruction primaire, discutée en comité général de la Chambre et qui était arrivée vendredi soir à l'article 275.

En général peu de discussion, quelques modifications dans les termes et c'est tout.
Sur l'article relatif à la nomination des inspecteurs, l'opposition a ramené les mêmes arguments qu'elle avait produits lors de la dernière lecture du bill. Les membres de la gauche sont d'ailleurs si peu convaincus par leurs propres idées, que n'importe de tenter de faire des amendements et de tenter le vote, ils n'ont pas osé le faire. Il est certain que malgré qu'ils soient en petit nombre, ils sont plus divisés que jamais et qu'il n'y a aucune entente entre eux. Les chefs n'ont même pu convaincre leurs partisans qui semblaient convaincus que tous ces discours n'étaient faits que pour ralentir la marche du débat. Ah, l'obstruction, ils voudraient bien en faire davantage, mais ils sentent que le pays ne le leur pardonnera pas.

Autre comédie sur la représentation accordée aux membres laïques comme aux membres du clergé dans le Conseil de l'instruction publique. Le comité catholique composé d'évêques et de laïques avait accepté que les membres laïques puissent se faire représenter.

En 1895, en mai, je crois, le Conseil se réunit, les membres présents étaient M. le surintendant, président ; Mgr Bégin, Mgr d'Ottawa, Mgr de Trois-Rivières, Mgr Laurin, de Pontiac ; Mgr de Rimouski, Mgr de Valleyfield, Rév. M. Bourgeois, représentant Mgr de Chicoutimi ; Rév. H. Roy, représentant Mgr de Sherbrooke, et les laïques : hon. MM. Masson, Jetté, Archambault, Ouhé, MM. Murphy, Gray et Leprohon.

L'honorable M. Jetté proposa alors une motion dans le sens mentionné plus haut et qui fut adoptée.
De quelle grâce l'opposition fait-elle un crime aujourd'hui au gouvernement Marchand de formuler dans sa loi une chose approuvée par les intéressés eux-mêmes.

Cela n'a nullement empêché MM. Flynn et Nantel de récriminer. L'hon. M. Déchêne, dans une excellente improvisation à encore une fois protesté contre les doutes que l'on soulevait contre l'élément laïque du conseil et a, dans les termes les plus énergiques démasqué l'hypocrisie de ces hommes qui pour des fins purement politiques mettent toujours en avant l'intérêt du clergé, quand le clergé lui-même accepte les vues du gouvernement.

Encore sur cet article, l'opposition s'est refusée à proposer des amendements et à demander le vote.

Il n'est toujours question que des révélations faites par la *Gazette*, l'organe en chef des conservateurs dans la province, au sujet des correspondances de Mgr Bruchési sur la loi sur l'instruction. Les chefs conservateurs croyaient avoir un excellent pèrard, mais il a fait long feu ou plutôt il est parti dans leurs jambes et leurs amis eux-mêmes n'aiment pas qu'un leur en parle. Ils sentent qu'ils ont fait fausse route et que le clergé lui-même est au courant de leurs desseins.

Il n'est vraiment pas trop tôt.
Le premier coup était donc manqué ou plutôt avait été malsain, il fallait en essayer un second. Aussi, ils ont fait oublier leur pas de clerc, ils ont inventé les reniements ministériels. Mais là encore les auteurs du canard en ont été pour leurs frais et ils n'ont réussi qu'à faire hausser les épaules. Que voulez-vous ils voient le ministère libéral si fort qu'ils voudraient bien le voir disloqué. Si l'hon. M. Marchand n'était plus aux finances, si l'hon. M. Duffy abandonnait le département des travaux publics, si les autres ministres actuels quittaient leurs départements, l'opposition aurait au moins la chance de les voir remplacer par des hommes moins compétents. Elle trouverait peut-être des armes pour combattre et la tirer du mauvais pas où elle se trouve aujourd'hui. Et en révant à cela, les membres de la gauche prennent leurs fantaisies pour des réalités. Ils y resteront encore longtemps dans cet état convoité.

Il y a un détraquement moral chez eux et je ne me contenterai pas de l'affirmer, en voici deux preuves tirées des séances de la fin de la semaine.
C'est d'abord M. Plante, un jeune, certes oui, un jeune qui pose la question suivante : l'hon. M. Marchand : « Le premier ministre a-t-il reçu une lettre de l'honorable Charles Langelier, au sujet de l'attitude du gouvernement à l'égard des candidats qui ont brigué les suffrages des électeurs du comté de Lévis, lors de la dernière élection partielle qui a eu lieu dans ce comté ? »
Dans l'affirmative, cette lettre était-elle marquée "privé", ou "confidentielle" ?
N'est-ce pas là le fait d'un enfant

La conférence de Québec

Le remplaçant de M. Dingley
Le président a nommé le représentant E. Payne membre de la conférence de Québec, en remplacement de feu M. Dingley.

M. Payne succède aussi à M. Dingley comme président du comité des voies et moyens à la chambre des représentants. Il représente le 2^{ème} district de New-York au Congrès, et il en est actuellement à son septième terme de représentation. Malgré les retards occasionnés par la mort de M. Dingley, la conférence semble toucher au but de ses travaux. L'entente semble faite sur les questions susceptibles de recevoir une solution, le travail de discussion relatif aux arrangements définitifs de détails a continué et l'on annonce de différents côtés que les travaux sont sur le point d'aboutir. Il est assez curieux de noter l'attitude prise par certains journaux conservateurs à ce sujet.

Ils se plaisent à insinuer que l'Angleterre a profité de cette conférence pour tirer les marrons du feu au détriment du Canada. La chose est plaisante de la part de ces mêmes gens qui ont toujours la bouche pleine de loyauté, d'impérialisme etc., etc. C'est là une manœuvre misérable que lord Herschell a d'ailleurs pris soin de dénoncer et contre laquelle il a protesté en termes énergiques. Lord Herschell a ensuite déclaré qu'il avait toute confiance qu'on en arriverait à une entente avant peu.

Sont-ils sérieux ?
INTERPELLATIONS
Les interpellations suivantes ont eu lieu mardi dernier :—

M. Bédard—Est-ce l'intention du gouvernement de présenter, à cette session, un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les corporations commerciales ?

L'hon. M. Marchand—L'impôt sur les corporations commerciales est une ancienne taxe, imposée par le gouvernement conservateur en 1882, par l'acte 45 Vict. ch. 22, dans le but, comme le dit le préambule de cette loi, "de pourvoir aux exigences du service public". Depuis l'époque où cette taxe a été jugée par nos devanciers essentielle au service public, notre condition financière, au lieu de s'améliorer, s'est aggravée, puisqu'en 1882-83, la dépense ordinaire était de \$3,096,945.25, tandis qu'en 1896-97, à la chute du dernier gouvernement conservateur, elle s'élevait à \$4,677,095.20, et laissent aux successeurs de ce gouvernement un déficit à combler de \$10,484.20.

Cette taxe a été régulièrement perçue par nos prédécesseurs, depuis sa création, et, malgré le surcroît de revenu qu'elle a produit annuellement, la dépense ordinaire de cette province s'est graduellement accrue de \$1,580,151.93, depuis l'époque où nos prédécesseurs l'imposèrent comme nécessité publique.

Pour l'honneur et le crédit de la province, nous devons travailler à étendre, sous le plus court délai possible, les déficits annuels. Pour atteindre ce résultat, qui s'impose, il faut bien, tout en réduisant par l'économie, les dépenses annuelles, autant que la bonne administration du service public le permettra, utiliser les revenus existants.

Si l'honorable député connaît un autre moyen d'équilibrer nos finances, il se fera sans doute un devoir, en l'exposant à cette Chambre, d'en faire proposer ses contemporains.

M. Dufresne—Est-ce l'intention du gouvernement de présenter, à cette session un projet de loi pour abroger l'acte imposant une taxe sur les successions ?
L'hon. M. Marchand—Cette taxe a été imposée en 1892 par le gouvernement conservateur de l'époque, comme essentielle au crédit de la province, dans le but de mettre fin aux déficits, en équilibrant nos dépenses et nos recettes annuelles. Ce problème, malgré l'imposition de cette taxe, n'a pas été résolu par nos prédécesseurs, puisqu'à l'époque de leur chute, en 1897, les comptes publics accusent encore un déficit de \$810,484.20.

L'honneur et le crédit de la province exigent que nous nous efforcions, avant tout, de faire disparaître, sous le plus court délai possible, les déficits annuels, et afin d'arriver à ce résultat, il faut bien, tout en économisant, utiliser les revenus existants.
Vu l'importance de cette question, la Chambre, j'en suis persuadé, sera reconnaissante à l'honorable député, s'il veut bien l'aider à la résoudre, en lui faisant part du fruit de ses études financières.

—Nous continuerons notre grande vente d'escompte durant le mois de février. 20 pour cent d'escompte. Nous offrons : chemises, collets, bas, sous vêtements, gants, bretelles, mouchoirs en soie et en toile, parapluies, cravates nouvelles, hardes faites et sur commandes, etc. Moins 20 pour cent d'escompte. E. McConkey et Cie, marchands-tailleurs, Gents furnishing rue Richelieu, St Jean.

L'incorrigible Adélina Patti, en dépit de ses 55 ans, vient de contracter mariage pour une troisième fois.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Le remplaçant de M. Dingley

Le président a nommé le représentant E. Payne membre de la conférence de Québec, en remplacement de feu M. Dingley.

M. Payne succède aussi à M. Dingley comme président du comité des voies et moyens à la chambre des représentants. Il représente le 2^{ème} district de New-York au Congrès, et il en est actuellement à son septième terme de représentation. Malgré les retards occasionnés par la mort de M. Dingley, la conférence semble toucher au but de ses travaux. L'entente semble faite sur les questions susceptibles de recevoir une solution, le travail de discussion relatif aux arrangements définitifs de détails a continué et l'on annonce de différents côtés que les travaux sont sur le point d'aboutir. Il est assez curieux de noter l'attitude prise par certains journaux conservateurs à ce sujet.

Ils se plaisent à insinuer que l'Angleterre a profité de cette conférence pour tirer les marrons du feu au détriment du Canada. La chose est plaisante de la part de ces mêmes gens qui ont toujours la bouche pleine de loyauté, d'impérialisme etc., etc. C'est là une manœuvre misérable que lord Herschell a d'ailleurs pris soin de dénoncer et contre laquelle il a protesté en termes énergiques. Lord Herschell a ensuite déclaré qu'il avait toute confiance qu'on en arriverait à une entente avant peu.



Dr ARTHUR SIMARD

PROFESSEUR D'ANATOMIE PRATIQUE

Le Dr Arthur Simard, qui vient d'être nommé professeur d'anatomie pratique, etc., à l'université Laval, à Québec, et dont nous publions au journal la photographie, est le fils du Dr L. G. A. Simard, doyen de la faculté de médecine de l'université Laval ; il vint au monde le 5 septembre 1867 et après de fortes études au séminaire de Québec, en sortit avec le titre de Bachelier. Ses études médicales commencées à l'université Laval où il fut admis docteur en médecine (summa cum laude) en juin 1890, furent complétées à Paris où le nouveau professeur résida pendant trois ans. Il fut nommé professeur adjoint à l'université Laval en 1894, professeur d'hygiène pendant trois ans et est maintenant le titulaire de la chaire d'anatomie pratique et de chirurgie. Nos félicitations.

Le 3 mai 1898, M. le docteur Simard épousa Mlle Ernestine Marchand, fille de l'honorable F. G. Marchand, premier ministre de la province. (Du *Daily Telegraph*, Québec.)

M. L'INSPECTEUR DEMERS

L'intérêt que nous portons à la cause de l'instruction primaire nous oblige de faire connaître à qui de droit la façon dont l'inspecteur d'écoles de notre district M. J. B. Demers, entend son devoir. Un brave cultivateur dont la jeune fille est institutrice est entré, ces jours derniers à notre bureau pour nous demander s'il était vrai que M. Demers avait commencé à St-Jean, la série de conférences pédagogiques qui devaient être données. Or, comme nous étions dans une ignorance complète à ce sujet, nous téléphonâmes à M. l'inspecteur dans le but de nous renseigner.

Ce dernier nous répondit qu'en effet, il arrivait à l'instant même de l'Hôtel de Ville où il avait ajourné ses auditeurs à l'après-midi. Sur la remarque que nous lui fîmes qu'il aurait pu annoncer la chose dans les journaux, il nous répliqua assez sèchement qu'il n'y était pas obligé.

M. Demers est payé \$800.00 l'an, par la province, pour donner son temps et ses meilleurs efforts à la noble cause de l'enseignement dans le circuit qui lui est assigné. Son devoir est donc de créer autour de l'œuvre qu'on lui confie autant d'intérêt que possible, non-seulement chez les instituteurs mais parmi la population en général qui ne pourrait que profiter de ces cours publics et gratuits sur un sujet si important.
Malheureusement, M. Demers dont les occupations, en dehors de sa charge d'inspecteur, sont multiples, est forcé, comme du reste, nous en avons eu maintes preuves dans le passé, de ne lui accorder qu'une attention très-

JOHN MURPHY & CIE.

Avis Spécial

Pour donner au public le privilège d'acheter à Bon Marché aussi longtemps que possible, et pour diminuer davantage les stocks dans les différents départements, avant que les listes de notre inventaire annuel ne soient closes, nous avons décidé de continuer à offrir les réductions de notre Vente de Janvier pour Ecouler, jusqu'à la fin de la semaine actuelle.

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste-Catherine, angle de la rue Metcalfe, Montréal.
ARGENT COMPTANT. Téléphone, Up 933

NJS TRIBUNAUX

Mercredi, ouverture de la Cour Supérieure sous la présidence de l'honorable juge Charland. Outre tous les avocats de notre ville, nous avons remarqué dans l'assistance MM. St-Julien, Roy et Cardinal avocats de Montréal, Monet et Mézière de Naperville, Poulin de Farnham.

Dans une cause de Dame Rose Eglantine Lamarche et al vs Dame Agathe Roy et al, une licitation avait été ordonnée. M. le protonotaire a procédé à la vente des trois immeubles portant Nos 102, 29a & 30 et 8, paroisse St-Blaise. L'adjudication a été faite à MM. Bernard et Bernard de Montréal pour la somme de \$6980. M. P. A. Chassé représenterait les demandeurs et MM. St-Julien et De-Boucherville, les défendeurs.

Un grand nombre de motions furent entendues puis on commença la cause de A. N. Deland vs Nos Roy et al. MM. Roy et Roy sont les avocats des défendeurs et le demandeur est représenté par M. P. A. Chassé.

COURRIER D'EUROPE

L'inquiétude continue toujours de régner dans l'esprit de ceux qui suivent la marche des événements dans la vieille Europe. L'Angleterre conserve toujours une étrange attitude vis-à-vis la France et à peine une question brûlante est-elle en voie d'être résolue que de suite une autre est mise sur le tapis sur l'initiation de quelques journaux de Londres évidemment inspirés par quelq'un haut placé, ainsi après Fachoda qui a failli amener une rupture entre les deux pays, c'est maintenant Terreneuve (French Shore) qui menace de mettre le feu aux poudres ; hâtons nous d'ajouter, qu'heureusement il existe en France et en Angleterre un parti qui n'a cessé de prêcher la concorde et que ce parti compte dans son sein des hommes d'États éminents des deux côtés de la Manche. Constans pour terminer que le prince de Galles ne paraît pas croire à la probabilité d'une guerre entre l'Angleterre et la France. Il s'occupe activement de l'exposition de 1900.

Les travaux de l'exposition de 1900 avancent maintenant avec une rapidité telle que les plus pessimistes sont obligés d'avouer que tout sera prêt en temps. Les directeurs ont décidé de ne pas pousser avec trop de hâte l'érection de certains palais dont l'élegance fragile pourrait être défraîchie par les jours d'hiver.

L'Espagne n'a pas encore commencé à soigner les plaies causées par la dernière guerre que déjà elle est menacée par ses propres enfants d'une campagne fratricide qui, certes, sera loin de contribuer à son relèvement. Voici en effet ce que le correspondant parisien du *Daily Graphic* dit : « Un des principaux chefs carlistes ici m'assure que tout est prêt aujourd'hui pour un soulèvement en Espagne et que Don Carlos, le prétendant au trône, est décidé d'entrer en campagne. Tous ses fidèles attendent le signal avec impatience. Pauvre Espagne ! GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas

LA FEMME AUX YEUX FIXES

À la porte de sa boutique, assis à califourchon sur une chaise, M. Gustave regardait d'un œil indifférent le soir tomber en brume fine sur Paris, qu'il découvrait entièrement de ses hauteurs montmartroises.

Mais le tirant de sa rêverie vague, dans laquelle, en sa lassitude d'une journée de labeur, il se complaisait, un homme, enveloppé dans une cape espagnole, le front abrité d'un chapeau à larges bords, lui toucha l'épaule et d'une voix rude dont l'accent martelait les syllabes, demanda :

—Vous êtes coiffeur ?
—Levée, le sourire professionnel sur les lèvres, M. Gustave répondit :
—A votre service.
—Voudriez-vous venir à l'instant coiffer une dame qui demeure dans les environs ?
—Très volontiers.
—Alors, partons.

M. Gustave rentra dans son magasin, passa une veste, prit sa femme, prit ses ustensiles et suivit l'inconnu. Non loin, au fond d'une impasse, ils pénétrèrent dans une vieille maison qui semblait toute branlante sous le poids des ans qui avaient noirci ses pierres.

Au quatrième étage d'un escalier étroit aux marches irrégulières, l'inconnu tira un trosseau de clés, ouvrit et pénétra, adressant pour la première fois depuis leur départ la parole à Gustave :

—Entrez vite !
L'antichambre traversée, ils se trouvaient dans une pièce illuminée par les nombreuses bougies de candelabres posés dans tous les coins et garnie de meubles aux formes bizarres.

Au milieu de ce salon, une jeune femme, aux traits réguliers, avec de grands yeux noirs si grands et si fixes qu'ils semblaient des yeux de porcelaine, pâle à croire que tout le sang avait abandonné ses veines, et une attitude raide de mannequin dans un fauteuil se tenait.

Une abondante chevelure noire ruisselait sur l'élegante nuque de surah mauve dont elle était vêtue.

M. Gustave s'inclina, disant gracieusement :

—Je vois que madame m'attendait, me voici à ses ordres.

—Mais la dame pâle ne répondit même pas à une mutation de tête.

—Ah ! pensa-t-il, la cliente est une poseuse, c'est bon !
Et, sans insister, il déplaça ses trosses. Il en avait tant vu et tant coiffé des femmes depuis qu'il était dans la partie, des brunes, des blondes, des rousses, des manières, des familiarités, des réserves, qu'il ne s'étonnait jamais et se conformait simplement à l'attitude qu'on lui indiquait, bavard ou muet, suivant les circonstances.

D'abord l'artiste capillaire flatta la chevelure de la main, la souleva et fit l'habituel compliment :

—Jamais je n'ai vu d'aussi beaux cheveux que ceux de madame...
Les plus rêchées à cette phrase le remerciaient d'un sourire. Aussi étonné de la voir rester indifférente, il voulut la forcer à parler :

—Quelle coiffure dois-je faire ?... De ville ou de soirée ?
Vivement le mari s'avança :

—Une coiffure de soirée.
Alors, sans plus insister, M. Gustave planta le décoloroir.

Tandis qu'il lissait les cheveux, le mari, un petit air visage angélique, à la peau jaune, que trounaient deux yeux étroits brillants comme des taches d'encre, sans souci de sa présence, continuait les courses de sa journée :

—Tu sais, je suis allé voir Anigo ; puis je suis passé chez Salazar del Fuenté ; ce filon à encre trouva un prétexte pour ne pas me donner mon argent. J'ai rencontré la señorita Mercedes Argonisa, elle nous a invités à dîner... Bien entendu, j'ai refusé.

Mais un cri terrifié du coiffeur, suivi d'un saut en arrière, l'interrompit :

—Quoi, qu'avez-vous ?
La face bouleversée, la voix tremblante, M. Gustave bredouilla :

—J'ai... j'ai touché le front, il est froid... froid...
Une colère dans les yeux, le mari répliqua, autoritaire :

—Taisez-vous et reprenez votre besogne.
Mais comme M. Gustave hésitait, tout troublé de l'impression ressentie, l'inconnu se fâcha :

—Eh bien ! voulez-vous vous dépêcher, ou je vous rosse de coups de cannes.

Cette menace intimidant M. Gustave, il se rapprocha et, un sœur glacée aux tempes, il continua son travail.

Les cheveux retroussés en un chignon compliqué, il gagnait la porte lorsque l'inconnu d'un geste l'arrêta :

—Fenez, voici cinquante francs pour votre travail. A présent, vous allez jurer que vous ne direz à personne ce que vous avez vu et que vous reviendrez demain, ou — et braquant sur lui un revolver, il termina je vous tue.

M. Gustave, qui n'avait qu'un défilé au plus vite cet appartement audité, fit sans discussion le serment demandé et se sauva.

Depuis trois jours, à la nuit tombante, la même scène se renouvelait. Et M. Gustave, impressionné d'avantage à chaque nouvelle visite, devenait d'une nervosité qui l'inquiétait lui-même. Perpétuellement, devant lui, se dressait, muette et immobile, l'étrange femme aux yeux de porcelaine. Qui était-elle, une poupée ou une morte ? Une poupée ? pourtant le visage si froid qu'il avait effleuré était bien de la peau. Une morte ? elle ne serait pas ainsi demeurée rigide.

Et il s'arrachait de désespoir ses

MLLE. ALBINA BARRETTE.

PALE, FAIBLE, MALADE. DURANT TROIS ANS; ENFIN GUERIE PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Cette fameuse spécialité pour les maladies des femmes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont sans égales partout elles guérissent des cas de beau mal, les plus désespérés.

Etes-vous pâle, faible, languissante, triste, découragée, malade ? sans doute que oui, car ces symptômes sont si communs chez les femmes, que pas une sur mille, peut dire qu'elle est parfaitement bien ; le remède qu'il vous faut, est les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ce fameux remède obtient les guérisons les plus surprenantes, elles guérissent les jeunes filles, et les femmes de tout âge ; elles ont guéri des femmes qui avaient été traitées dans les hôpitaux par les meilleurs médecins du pays. Nous avons publié des milliers, et nous avons encore des milliers de témoignages pour vous prouver que c'est bien vrai que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes et guérissent les femmes.

Aujourd'hui, encore, nous publions le portrait, le témoignage et l'adresse complète de Mlle. Albina Barrette, charmante jeune demoiselle qui vient d'être guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elle dit : — "Je suis née à Montréal ; il y a trois ans, j'ai commencé à souffrir de grandes fatigues, occasionnées par la pauvreté du sang, j'avais de fréquents maux de tête, les membres engourdis, "mauvaise digestion, toujours fatiguée, aussi fatiguée le matin en me levant, que le soir en me couchant, "violentes douleurs dans l'estomac, je souffrais aussi de pertes blanches, qui me tenaient dans un tel état de "faiblesse, que je pouvais à peine faire un peu d'ouvrage de maison, je me suis fait soigner par des médecins, et cela m'a coûté bien cher. Mes amies me "conseillaient les Pilules Rouges du Dr. Coderre, disant qu'elles les connaissaient pour être très bonnes, "je commençai de suite à les prendre, je suis toute "étonnée du changement qui s'est opéré en moi, en "très peu de temps.

"Aujourd'hui, je suis forte, cette faiblesse qui a été "le commencement de ma maladie est maintenant disparue. Je suis parfaitement bien, et je suis bien reconnaisseuse pour les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "je m'empresse de les recommander à toutes les femmes "malades. Ne craignez pas de publier ma guérison, "afin de faire naitre le courage à d'autres jeunes filles "qui peuvent être malades comme moi ; à celles-là, je "recommande les Pilules Rouges du Dr. Coderre, car "je sais qu'elles peuvent les guérir. ALBINA BARRETTE, "698 Rue St. Augustin, St. Henri de Montréal."

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre c'est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement. Le portrait et l'adresse que nous publions sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que le témoignage. S'il arrivait, que pour cause de déménagement, vous ne puissiez trouver ces femmes chez elles, ou ne pas recevoir de réponse en leur écrivant, dans ce cas, écrivez-nous nous ferons notre possible pour les retrouver, et vous mettre en communication avec elles. Notre honnêteté, les efforts, que nous faisons pour bien vous prouver que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes, et guérissent les femmes.

A cette pensée, il se lamentait, avec de subits accès de fureur lorsque sa femme l'interrogeait, tant il craignait d'avouer la fantastique histoire qu'il vivait et qui lui eût semblé moins douloureuse s'il avait pu mettre quelque chose dans la confidence.

Pourtant dans le courant de l'après-midi, en face d'un beau soleil printanier, qui riait dans sa devanture, se jouant gaïement dans les peignes de la coiffeuse et les faux chignons qu'il teignait d'or, M. Gustave sentit un peu de calme revenir en son âme. Et il se repréna à fredonner comme au temps jadis, quand une dame entra dans son magasin.

—Je voudrais me faire coiffer.
L'artiste capillaire s'inclina. Mais la cliente assise, ses cheveux noirs dénoués sur ses épaules, il se sentit pris d'un subit malaise. Était-ce elle qui, non contente du supplice du soir, venait maintenant le torturer dans la journée ?

—Quelle coiffure ferai-je à madame ! hasarda-t-il cependant.
—Coiffure de soirée.
Un frisson désagréable lui courut dans le dos.

Coiffure de soirée... Comme l'autre fois !
Mais le désir de gagner vingt-cinq sous lui fit dominer son effroi et, tout l'être contracté tant il se roidissait, il se mit en devoir de démailler la chevelure. Brusquement, comme il était bien parvenu à se convaincre que cette cliente était une dame du voisinage et qu'elle n'avait aucun rapport avec l'autre étrange de l'impasse, la pratique remarqua très naturellement :

—C'est curieux, depuis quelques jours j'ai toujours le front froid, mais à m'en inquiéter.

D'un saut brusque il se trouva dans le fond de sa boutique, la face terreuse, claquant des dents. Retournée, la dame interrogea, surprise :

—Eh bien ! qu'avez-vous ?
—Elle chercha une seconde à imposer le calme à tous ses membres grelottants ; mais son être poltron refusant à se rapprocher de cette femme, qui, maintenant, ne lui laissait plus de répit, il balbutia :

—Pardonnez-moi, je suis malade.
—Veuillez être un peu plus patient. Refaites-moi au moins mes nattes.
—Non, non, c'est de toucher vos cheveux qui me rend malade.

La dame le regarda, pâle, précipitamment sans même prendre le temps de mettre son chapeau, elle se sauva. Grand Dieu ! quel danger elle venait de courir. Ce coiffeur était fou !



MLLE. ALBINA BARRETTE.

font du sang riche, rouge et pur, elles rendent les joues pâles, roses, font disparaître les cercles livides autour des yeux.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous demandons de bien vouloir consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, par lettre, écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, aussitôt votre lettre reçue, notre médecin spécialiste examinera votre maladie, il vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin spécialiste connaît très bien les maladies particulières aux femmes, il ne traite que ces maladies, par conséquent, il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies, et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste absolument pour rien, adressez toutes vos lettres :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ; ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souphrées, elles contiennent de l'arsénique, ainsi que la morphine ; defez-vous ; si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiennes ou américaines pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes ; nous les envoyons le même jour par la malle, au Canada, et aux États-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent ; donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

les Rouges du Dr. Coderre guérissent, devront vous ôter tous doutes, si vous en avez encore.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement, c'est pour cela qu'elles diffèrent de tous les autres remèdes, elles sont composées de remèdes exclusivement pour les maladies des femmes. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas-ventre, mal de reins, mal de côtes, douleurs entre les épaules, brûlements d'estomac, palpitations de cœur, phytérie, étourdissements, mal de tête, nervosité, perte de son sommeil, enflures des jointures, frictions des pieds et des mains, bouillonnements du sang, suivis d'affaiblissements.

Elles sont très efficaces prises avant et après la naissance d'un bébé ; elles aident à la formation des jeunes filles, aux femmes pâles et faibles ; les Pilules Rouges du Dr. Coderre, font disparaître les cercles livides autour des yeux.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous demandons de bien vouloir consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, par lettre, écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, aussitôt votre lettre reçue, notre médecin spécialiste examinera votre maladie, il vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin spécialiste connaît très bien les maladies particulières aux femmes, il ne traite que ces maladies, par conséquent, il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies, et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste absolument pour rien, adressez toutes vos lettres :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ; ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souphrées, elles contiennent de l'arsénique, ainsi que la morphine ; defez-vous ; si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiennes ou américaines pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes ; nous les envoyons le même jour par la malle, au Canada, et aux États-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent ; donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

attardé.
Mais Mme Gustave n'était pas une de ces femmes qui disent : "Il me plaît à moi, d'être battue." Toute révoltée de la brutalité de son seigneur et maître, profitant de cet instant de trêve, elle court se plaindre au commissaire de police.

Un instant plus tard, mandé par le magistrat pour expliquer sa conduite, M. Gustave, convaincu qu'il saurait la défendre, conta l'étrange histoire, et supplia la justice de venir à son secours.

Intrigué, quoiqu'il en eût déjà vu d'assez drôles, en compagnie de son secrétaire, le commissaire se rendit chez l'Espagnol.

Après une assez longue attente devant la porte de l'appartement, à la menace de faire enfoncer le battant, l'inconnu vint ouvrir.

—Je suis le commissaire.
—Ah, déjà, soupira-t-il, très triste.
Et certain du but de la visite, sans plus résister, il l'introduisit dans la chambre de la femme aux yeux fixes.

Et là, des larmes dans les yeux, il expliqua au commissaire que, jeune marié venu du Brésil, au bout de quelques mois la femme adorée s'était sentie atteinte par le climat plus rude, et malgré tous les soins le mal avait fait son œuvre destructive ; par un jour brumeux et gris d'hiver la chère aimée s'était éteinte, le suppliant de ne pas la laisser dans la terre froide de France et de la ramener là-bas au pays ensoléillé de son enfance.

Alors, affolé de douleur, autant pour obéir à sa volonté que pour ne point la perdre tout à fait, il l'avait embaumée, mais avec un secret qui avait permis que son corps gardât toute la souplesse de la vie.

Et, au milieu de sanglots qui lui contractaient la gorge à l'idée qu'on allait lui enlever la compagne regrettée, il poursuivit :

—Ce qu'il y a de plus triste et de plus douloureux dans la mort d'une personne qui vous est chère, c'est la disparition de son être matériel, c'est de voir la chaise où elle aimait de s'asseoir, rester vide, le vêtement qu'elle portait pendu flasque au porte-manteau.

Eh bien ! j'avais diminué ma douleur en embaumant ma chère aimée, et si du moins elle était insensible, ne parlait plus, ne bougeait plus, elle était là, emplissant de sa personne le petit appartement où nous nous étions si chèrement aimés. Je vivais à ses côtés, je lui parlais, ajoutant une impression de vie en la faisant coiffer chaque soir comme c'était sa coutume alors que son âme ne s'était pas échappée et j'arrivais par moment, mortifié, à oublier qu'elle était morte, puisqu'elle était toujours là.

Et M. Gustave, en écoutant les explications du pauvre mari, regretta sincèrement sa stupide poltronnerie. Mais pourtant, quoique cette histoire soit vieille de bien des années, ce



PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.
Si vous souffrez d'Anémie, de Faiblesse, de Débilité ou de toute autre maladie causée par l'appauvrissement du sang, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VINS MICHEL

Car il connaît les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit. Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

Maison à Louer

La résidence ci-devant occupée par M. H. St-Mars, Rue Champlain, en face de la rivière Richelieu.

Ce logis est des plus confortables, avec un appareil de chauffage à l'eau chaude et une installation complète de lumière électrique, bains et closets.

La division comprend douze appartements bien proportionnés avec cuisine à deux étages, grand terrain avec verger et tous les bâtiments nécessaires, tels que remise, écuries, etc. Magnifique occasion pour ouvrir une maison de pension.

Prix de loyer \$15 par mois. S'adresser au propriétaire

Ed. Arpin

St-Jean.

Advertisement for ALEXANDRE GODIN, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Includes address No. 122 rue Champlain, St-Jean, P. Q. and telephone number.

Advertisement for MOORE'S HAPPY HOME RANGE, featuring a stove illustration and text: "THOUSANDS IN USE Reliable - Perfect - Economical".

Notre Foin

Table listing prices for various goods: Avoine par poche, Pois le minot, Orgo, Sarasin, Fèves, Blé d'Inde, etc.

Advertisement for S. J. ROY, REFRIGERANTS A ST-JEAN, featuring a refrigerator illustration and text: "No demandez que le Meilleur de la Qualité".

Advertisement for PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT, featuring a patent illustration and text: "Envoyez un timbre pour notre 'Guide des Inventeurs'".

LIVRES SUR L'AGRICULTURE, ETC.

- List of agricultural books for sale, including titles like 'Le corps, le potager et le papirote dans la province de Québec', 'Manuel illustré du jardinier fleuriste', etc.

Advertisement for La Banque DES Marchands, SUCCURSALE DE ST-JEAN, ETABLIE EN 1870.

Advertisement for La Banque de St-Jean, BUREAU CHEF: ST-JEAN P.Q.

Advertisement for SIMARD, BROSSARD & CIE, THES, CAFES, EPICES, VAISSELLE ET VERRETERIE.

Advertisement for H. H. ROY, SUCCURSALE DE ST-JEAN, 4 rue St-Jacques, Montreal.

CONSEILS ET AVIS A CEUX QUI S'EN VONT VERS LA TOMBE

Comment rencontrer et vaincre les maladies de rognons

Le Céleri Composé de Paine la seule planche de salut pour celui qui en souffre

Trop d'hommes et de femmes oublient que ses rognons sont les organes du corps humain les plus importants...

TEINTURES QUI NE SE TERNISSENT PAS POUR LE COTON

Teintures Diamond pour le coton et le soie d'écrêtent sans ternir le savonnage

Il est complètement impossible d'obtenir une coloration durable et satisfaisante pour les étoffes avec les teintures ordinaires...

Si un marchand essaie de vous vendre la même teinture pour le coton qu'il vend pour la laine...

Il y a environ cinquante espèces de teintures Diamond, de sorte que vous pouvez vous procurer la couleur que vous désirez obtenir...

Pour obtenir un noir complet et brillant, servez-vous des teintures Diamond noires stables...

Les teintures Diamond sont préparées spécialement pour servir à la maison, avec des directions simples...

CACATOES

Un homme perplexé, c'est moi... Pourquoi???

Voilà : c'est par rapport au cas de conscience de M. Cibouleau...

M. Cibouleau—Ciboulet pour les dames—est marchand de vins comme son nom l'indique...

Mystère et zanzibar! Jusqu'à l'année dernière, quand un prêtre passait sur le trottoir...

Sirop Calmant du Dr. Fred. J. Demore, pour les enfants.

Ce sirop est d'une efficacité extraordinaire pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel...

Mais un matin, il arriva ce qui devait arriver : un tout petit abbé, pas encore philosophe, regimba net.

Cibouleau surpris, tira aussitôt ses grands yeux ; l'abbé s'obstinait très calme, très énergique...

En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal.

Dernier mot

Le dernier mot de la Science Médicale; Le BAUME RHUMAL contre les rhumes chroniques, la toux, l'enrouement...

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIED

LA SCIENCE ET LA VIE

Nous devons à la première la conservation de la dernière

La science nous a donné les Dodds Kidney Pills. Les Dodds Kidney Pills sont une sécurité contre la mort.

Le cas de M. Charles Deau prouve ces assertions.

London, 30 janvier.—A cette saison, quand tout le monde est unanime à se plaindre de la grippe, de mal dans le dos ou autres maladies semblables...

Quand nous songeons que ces maladies ont, depuis des siècles, été considérées comme incurables...

Comme tout le monde le sait, les maladies de rognons ont toujours été regardées comme incurables...

Le dernier témoignage à cet effet dans cette ville nous vient de M. Charles Deau, un employé du City Hotel.

M. Deau a souffert pendant 3 ans de terribles douleurs dans le dos. Il ne pouvait se procurer aucun soulagement par les nombreux médicaments qu'il a employés.

Un jour un ami lui conseilla d'essayer les Dodds Kidney Pills, c'est ce qu'il fit. Comme résultat, il est maintenant aussi fort et aussi bien que jamais.

—Voulez-vous vous garder des courants d'air qui, pendant l'hiver surtout, s'introduisent à travers les fissures des portes et chassés de vos maisons...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. M. Guillet, manchonnier, écumeur son stock d'hiver au prix coûtant d'ici au mois de mars prochain.

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

—M. Ed Arpin offre à louer la résidence qu'occupe M. St-Mars, rue Champlain, c'est un magnifique logis, agréablement divisé...

THE SLATER SHOE "En ligne directe" Chaque paire de "Chaussures Slater" porte une étiquette qui dit à chaque acheteur ce qu'il doit savoir avant d'acheter...

MOORE'S HAPPY HOME RANGE Un assortiment complet et varié de POELE DE CUISINE Provenant des meilleures manufactures du Canada...

Edouard Morel —Ferblantier, Plombier et Couvreur— 83 RUE RICHELIEU ST-JEAN, P. Q.

JAMES O'CAIN, COMMERCANT DE BOIS ET CHARBON Courtier de Douanes —ET— AGENT pour les différentes COMPAGNIES D'ASSURANCES dont les noms suivent...

RUE ST. GEORGES, ST. JEAN, P. Q. PEINTURES DELAYÉES PRETES A POSER Nous garantissons l'excellente qualité de ces peintures...

COTE & FRERE Marchands d'Épicerie, Ferronneries, Coutelleries, etc., etc. COIN DES RUES RICHELIEU & ST-JACQUES, - ST-JEAN. Une visite chez J. P. O. Langlois

Or du Klondike! Agence des compagnies minières "Montreal & London Gold & Silver Development Co., Limited" "Red Mountain Gold Fields" limitée No. 123 Rue Richelieu, ST-JEAN, P. Q.

Hotel Windsor ST-JEAN, P. Q. SAM C. FATT, Propriétaire (Antrefois de Spiers & Pond.)

ACHETE ET VEND des actions de ces deux compagnies au prix du marché. AGENT COMPTANT.

LAVOIE & BEAUCHEMIN COMPTABLES ET AGENTS FINANCIERS, AUDITEURS, CURATEURS, &c., AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU, LES ACCIDENTS ET SUR LA VIE

HOTEL RIENDEAU MONTREAL. La maison par excellence pour les touristes. UNITED STATES HOTEL, JOSEPH AUDETTE, Propriétaire

QUEEN'S HOTEL C. & N. Vallee, Prop. WINDSOR & ST-JAMES, Montréal.

Dr. E. N. Chevalier CONSULTATION à son bureau, à ST-JEAN DE 10 à 11 HEURES A.M.

A L'ENSEIGNE DU MOUTON D'OR Notre Stock d'Hiver DOIT PARTIR AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE

ISAIE HEVEY, Marchand-Tailleur, Rue Richelieu T. A. COUSINS, BUREAU D'ASSURANCE, &c., PRET ET PLACEMENT D'ARGENT

Nous n'avons pas la prétention de vous dire exactement pourquoi nous offrons de forts escomptes jusqu'à la fin de ce mois...

HORAIRE DU Chemin de Fer des Comtes-Unis

Table with columns: ALLANT AU SUD, STATIONS, ALLANT AU NORD, No. 5, No. 3, No. 1, No. 2, No. 4, No. 6, PARS, MIXTE, EXPRESS, Départ, Arrivée, P. M., A. M., P. M., A. M.

CONNECTIONS Train entre Sorel et Iperville circule tous les jours excepté les dimanches. Trains Nos. 2 et 3 ne circuleront pas les samedis.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIED

VIN DE SAINT-LEHON

BUREAUX, No. 171 RUE RICHELIEU, ST. JEAN Ancien bureau de la Banque de St-Jean, bloc O'Caïn.

HECTOR SERVADAC

VOYAGES ET AVENTURES A TRAVERS LE MONDE SOLAIRE

Mais la *Dobryna*, rasant toujours la haute muraille, n'apercevait ni la plus petite crête où elle pût se réfugier, ni même un seul écueil sur lequel il eût été possible à son équipage de prendre pied. Le littoral était toujours formé d'une lisse accore, lisse, à pic, jusqu'à une hauteur de deux ou trois cents pieds, que couronnait tout un étrange enchevêtrement de lamelles cristallines. Il était évident que cette nouvelle bordure, faite à la Méditerranée, présentait partout la même disposition de roches, et que ce cadre uniforme était sorti d'un moule unique.

La *Dobryna*, chauffant à tous feux, marcha rapidement vers l'est. Le temps se maintenait au beau. L'atmosphère, singulièrement refroidie déjà, était moins propre à se saturer de vapeurs. A peine quelques nuages, rayant l'azur du ciel, formaient-ils çà et là des cirrus presque diaphanes. Pendant le jour, le disque amoindri du soleil projetait de pâles rayons qui ne donnaient plus aux objets qu'un relief incertain. Pendant la nuit, les étoiles brillaient avec un éclat extraordinaire, mais certaines planètes s'affaiblissaient dans l'éloignement. Il en était ainsi de Vénus, de Mars et de cet astre inconnu, qui, rangé dans l'ordre des planètes inférieures, précédait le soleil, tantôt à son coucher, tantôt à son lever. Quant à l'énorme Jupiter, au superbe Saturne, leur éclat augmentait au contraire, par ce motif que Gallia s'en rapprochait, et le lieutenant Procope montra, visible à l'œil, cet Uranus qui, autrefois, ne se laissait pas voir sans l'aide d'une lunette. Gallia gravitait donc, en s'éloignant de son centre attractif à travers le monde planétaire.

Le 24 février, après avoir suivi la ligne sinuose que formait, avant le cataclysme, la lisière du département du Var, après avoir vainement cherché trace des îles d'Hyères, de la presqu'île de Saint-Tropez, des îles de Lérins, du golfe de Cannes, du golfe Sonan, la *Dobryna* arriva à la hauteur du cap d'Antilles.

En cet endroit, à l'extrême surprise, mais aussi à l'extrême satisfaction des explorateurs, une étroite coupée fendait l'énorme falaise du haut en bas. A sa base, au niveau de la mer s'étendait une petite grève, sur laquelle un canot devait facilement atterrir. "Enfin, nous pourrions débarquer!" s'écria le capitaine Servadac, qui n'était plus maître de lui.

Il n'y avait, d'ailleurs, aucune instance à faire près du comte Timascheff pour l'entraîner sur le nouveau continent. Le lieutenant Procope et lui étaient avides impatients que le capitaine Servadac de prendre terre. Peut-être en gravissant les talus de cette coupée, qui, de loin, ressemblait au lit raviné d'un torrent, parviendraient-ils à s'élever jusqu'à la crête de la falaise, et trouveraient-ils un large rayon de vue, qui, à défaut du territoire français, leur permettrait d'observer largement cette région bizarre.

A sept heures du matin, le comte, le capitaine et le lieutenant débarquaient sur la grève. Pour la première fois, ils retrouvèrent quelques échantillons de l'ancien littoral. C'étaient ces calcaires agglutinés, de couleur jaunâtre, dont les rivages provençaux sont le plus généralement semés. Mais cette étroite grève—évidemment un morceau de l'ancien globe—mesurait à peine quelques mètres de superficie, et, sans s'y arrêter, les explorateurs s'élançaient vers le ravin qu'ils voulaient franchir.

Ce ravin était à sec, et même il était facile de voir que jamais aucun torrent n'y avait précipité ses eaux tumultueuses. Les roches de son lit, aussi bien que celles qui formaient talus de chaque côté, présentaient cette même texture lamelleuse observée jusqu'ici, et elles ne semblaient pas avoir été soumises encore aux effets de la désagrégation séculaire. Un géologue eût probablement déterminé leur véritable place dans l'échelle lithologique, mais ni le comte Timascheff, ni l'officier d'état-major, ni le lieutenant Procope ne purent en reconnaître la nature.

Cependant, si le ravin n'offrait aucune trace d'humidité ancienne ou récente, on pouvait déjà prévoir que les conditions climatiques étant radicalement changées, il servirait un jour d'exutoire à des masses d'eau considérables. En effet, déjà quelques plaques de neige étincelaient en maint endroit sur les pentes des talus, et elles devenaient plus larges, plus épaisses en tapissant les croupes élevées de la falaise. Très probablement, les crêtes, et peut-être toute la contrée au-delà de la muraille, disparaissaient sous la croûte blanche des glaciers.

"Voilà donc, fit observer le comte Timascheff, les premières traces d'eau douce que nous trouvons à la surface de Gallia.

surface de Gallia, qu'aucun être vivant ne puisse le supporter ?

—Non, capitaine, répondit le lieutenant Procope. A quelque distance que nous nous éloignons du soleil, le froid ne dépassera jamais les limites assignées à la température des espaces sidéraux, c'est-à-dire ces régions du ciel où l'air manque absolument.

—Et ces limites sont ?... —Environ soixante degrés centigrades, suivant les théories d'un Français, le savant physicien Fourier.

—Soixante degrés! répondit le comte Timascheff, soixante degrés à 1-dessous de zéro! Mais c'est là une température qui paraît insoutenable même à des Russes.

—De tels froids, reprit le lieutenant Procope, ont été déjà supportés par les navigateurs anglais dans les mers polaires, et, si je ne me trompe, à l'île Melville. Parry a vu le thermomètre tomber à cinquante-six degrés centigrades au-dessous de zéro.

Les explorateurs s'étaient arrêtés un instant pour reprendre haleine, car ainsi qu'il arrive aux ascensionnistes, l'air, décomprimé peu à peu, rendait leur ascension plus pénible. En outre, sans avoir encore atteint une grande hauteur,—six à sept cents pieds à peine,—ils sentaient un abaissement très-sensible dans la température. Très-humblement, les stries de la substance minérale, dont le lit du ravin était formé, facilitaient leur marche, et, une heure et demie environ après avoir quitté l'étroite grève, ils atteignaient la crête de la falaise.

Cette falaise dominait non-seulement la mer au sud, mais au nord toute la nouvelle région, qui s'abaissait brusquement.

Le capitaine Servadac ne put retrouver un cri.

La France n'était plus là! Des roches innombrables se succédaient jusqu'aux dernières limites de l'horizon. Toutes ces moraines, tapissées de neige ou revêtues de glace, se confondaient dans une étrange uniformité. C'était une énorme agglomération de matières qui avaient cristallisé sous la forme de prismes hexagonaux réguliers. Gallia ne paraissait être que le produit d'une formation minérale, unique et inconnue. Si la crête de la falaise, qui servait de cadre à la Méditerranée, n'offrait pas cette uniformité dans ses aiguilles supérieures, c'est qu'un phénomène quelconque—peut-être celui auquel on devait la présence des eaux de la mer—avait, au moment du cataclysme, modifié la texture de ce cadre.

Quoi qu'il en soit, dans cette partie méridionale de Gallia, on ne voyait plus aucun vestige d'une terre européenne. Partout, la nouvelle substance avait remplacé l'ancien sol. Plus rien de ces campagnes accidentées de la Province, ni ces jardins d'orangers et de citronniers dont l'humus rougeâtre s'élevait sur des assises de pierres sèches, ni ces bois d'oliviers au feuillage glauque, ni les grandes allées de poivriers, de micocouliers, de mimosas, de palmiers et d'eucalyptus, ni ces buissons de géraniums géants, plantés çà et là de semelles du pape et surmontés de longs jets d'arcs, ni les roches oxydées du littoral, ni les montagnes d'arrière plan avec leur sombre rideau de conifères.

La rien du règne végétal, puisque la moins exigeante des plantes polaires, le lichén des neiges lui-même, n'eût pu végéter sur ce sol pierreux! Rien du règne animal, puisqu'aucun oiseau, ni les poulins, ni les pèlerins, ni les guillemots des régions arctiques n'auraient trouvé de quoi y vivre un seul jour!

C'était le règne minéral dans toute son horrible aridité.

Le capitaine Servadac était en proie à une émotion à laquelle son caractère insouciant, semblait-il, aurait dû le soustraire. Immobilisé sur le sommet d'un roc glacé, il contemplait, les yeux humides, le nouveau territoire qui se développait sous ses yeux. Il se refusait à croire que la France eût jamais été là!

"Non! s'écria-t-il, non! Nos relevements nous ont trompés! Nous ne sommes pas arrivés à ce parallèle qui traverse les Alpes maritimes! C'est plus en arrière que s'étend le territoire dont nous recherchons la trace! Une muraille est sortie des flots, soit! mais au-delà, nous reverrons les terres européennes! Comte Timascheff, venez, venez! Franchissons ce territoire de glaces, et cherchons encore, cherchons toujours!"

En parlant ainsi, Hector Servadac avait fait une vingtaine de pas en avant, afin de trouver quelque sentier praticable au milieu des lamelles hexagonales de la falaise.

Soudain, il s'arrêta. Son pied venait de heurter sous la neige un morceau de pierre taillée. Par sa forme, par sa couleur, ce morceau ne semblait pas appartenir au nouveau sol.

C'était un fragment de marbre jaunâtre, sur lequel on pouvait encore lire quelques lettres gravées, entre autres celles-ci: "VILL..."

"Vill!" s'écria le capitaine Servadac, en laissant retomber le morceau de marbre, qui se brisa en mille fragments.

te italienne de la Bordighère que restait-il à présent? Pas même ce morceau de marbre, qui venait d'être redonné en poussière.

Le capitaine Servadac ne pouvait plus douter que le cap d'Antilles n'eût disparu dans les entrailles de ce nouveau continent. Il restait abîmé dans ses réflexions.

Le comte Timascheff, s'approchant alors, lui dit gravement: "Capitaine, connaissez-vous la devise de la famille Hope?"

—Non, monsieur le comte, répondit Hector Servadac.

—Eh bien, la voici: "Orbe fracto, spes illusa!"

—Elle dit le contraire de la désespérante parole de Dante!

—Oui, capitaine, et maintenant elle devra être la nôtre!"

CHAPITRE XVII

QUI POURRAIT SANS INCONVENIENT ETRE TRÈS-JUSTEMENT INTITULÉ: DE MEME AUX MÈNES.

Il ne restait plus aux navigateurs de la *Dobryna* qu'à revenir à l'île Gourli. Cet étroit domaine était, vraisemblablement, la seule portion de l'ancien sol qui pût recevoir et nourrir ceux que le nouvel avarice emportait dans le monde solaire.

"Et, après tout, se dit le capitaine Servadac, c'est presque un morceau de la France!"

Ce projet de retour à l'île Gourli fut donc discuté, et il allait être adopté, lorsque le lieutenant Procope fit observer que le nouveau périmètre de la Méditerranée n'était pas encore entièrement reconnu.

"Il nous reste à explorer dans le nord, dit-il, depuis ce point où se projetait autrefois le cap d'Antilles jusqu'à l'entrée du détroit qui s'ouvre sur les eaux de Gibraltar, et, dans le sud, depuis le golfe de Gênes jusqu'à ce même détroit. Nous avons bien suivi, au nord, la limite que dessinait l'ancienne côte africaine, mais non celle qui forme la nouvelle. Qui sait si toute issue nous est fermée au midi, et si quelque fertile oasis du désert africain n'a pas échappé à la catastrophe? En outre, l'Italie, la Sicile, l'archipel des îles Baléares, les grandes îles de la Méditerranée ont peut-être résisté, et il serait convenable d'y conduire la *Dobryna*."

—Les observations sont justes, Procope, répondit le comte Timascheff, et il me paraît indispensable, en effet, de compléter le levé hydrographique de ce nouveau bassin.

—Je me range à votre idée, ajouta le capitaine Servadac. Toute la question est de savoir si l'actuel emplacement complet notre exploration avant de revenir à l'île Gourli.

—Je pense, répondit le lieutenant Procope, que nous devons utiliser la *Dobryna* pendant qu'elle peut servir encore.

—Que veux-tu dire, Procope? demanda le comte Timascheff.

—Je veux dire que la température va toujours décroissant, que Gallia suit une courbe qui l'éloigne de plus en plus du soleil, et sera bientôt soumise à des froids excessifs. La mer se congèlera alors, et la navigation ne sera plus possible. Or, vous savez quelles sont les difficultés d'un voyage à travers les champs de glace. Ne vaut-il donc pas mieux continuer cette exploration pendant que les eaux sont libres encore?"

—Tu as raison, Procope, répondit le comte Timascheff. Cherchons ce qui reste de l'ancien continent, et, si quelque morceau de l'Europe a été épargné, si quelques malheureux ont survécu, auxquels nous puissions venir en aide, il importe de le savoir avant de rentrer au lieu d'hivernage."

C'était un sentiment généreux qui inspirait le comte Timascheff, puisque, dans ces circonstances, il pensait surtout à ses semblables. Et qui sait? Songer aux autres, n'était-ce pas songer à soi? Aucune différence de race, aucune distinction de nationalité ne pouvaient plus exister entre ceux que Gallia entraînait à travers l'espace infini. Ils étaient les représentants d'un même peuple, ou plutôt d'une même famille, car on pouvait craindre qu'ils ne fussent rares, les survivants de l'ancienne terre! Mais, enfin, s'il en existait encore, tous devaient se rallier, réunir leurs efforts pour le salut commun, et, si tout espoir était perdu de jamais revenir au globe terrestre tenter de refaire à cet astre nouveau une humanité nouvelle.

Le 25 février, la goëlette quitta cette petite crique où elle avait momentanément trouvé un refuge. Elle longeait le littoral du nord, elle marcha vers l'est à toute vapeur. Le froid commençait à être vif, surtout par une brise aiguë. Le thermomètre se tenait en moyenne à deux degrés au-dessous de zéro. Très-heureusement, la mer ne se prend qu'à une température inférieure à celle de l'eau douce, et elle ne présentait aucun obstacle à la navigation de la *Dobryna*. Mais il faut se hâter. Les nuits étaient belles. Les nuages semblaient déjà ne se former que plus difficilement dans les couches progressivement refroidies de l'atmosphère. Les constellations brillaient au firmament avec une incomparable pureté. Si le lieutenant Procope, en qualité de marin, devait regretter que la lune eût à jamais disparu de l'horizon, un astronome, occupé à scruter les mystères du monde sidéral, se serait félicité, au contraire, de cette propice obscurité des nuits galiléennes.

Mais si les explorateurs de la *Dobryna* étaient privés de la lune, ils en avaient, du moins, la mortelle. A cette époque, une véritable grêle d'étoiles filantes sillonna l'atmosphère, et celles dont les observateurs terrestres peuvent dresser la classification en août et en novembre. Et si, à s'en rapporter à M. Olmsted, une

moenne de trente-quatre mille astéroïdes de cette espèce a paru sur l'horizon de Boston en 1833, on pouvait ici hardiment déduire ce nombre.

Gallia, en effet, traversait cet anneau qui est à peu près concentrique à l'orbite de la terre et extérieur à elle. Ces corpuscules météoriques semblaient prendre pour point de départ Algol, l'une des étoiles de la constellation de Persée, et ils s'enflammaient avec une intensité que leur extraordinaire vitesse rendait merveilleuse, en se frottant à l'atmosphère de Gallia. Un bouquet d'artifices, formé de millions de fusées, le chef d'œuvre d'un Ruggieri, n'aurait pas même été comparable aux magnificences de ces météores. Les roches de la côte, en réfléchissant ces corpuscules à leur surface métallique, semblaient pointillées de lumière, et si elle éblouissait les regards, comme si elle eût été frappée de grêlons incandescents.

Mais ce spectacle ne dura que vingt-quatre heures à peine, tant la vitesse de Gallia était grande à s'éloigner du soleil.

Le 26 février, la *Dobryna* fut arrêtée dans sa marche vers l'ouest par une longue projection du littoral qui l'obligea à descendre jusqu'à l'extrémité de l'ancienne Corse, dont il ne restait pas trace. Là, le détroit de Bonifacio faisait place à une vaste mer, absolument déserte. Mais, le 27, un flot fut signalé dans l'est, à quelques milles sous le vent de la goëlette, et sa situation permettait de croire, à moins que son origine ne fût récente, qu'il appartenait à la pointe septentrionale de la Sardaigne.

A Continuer

Pour détruire les germes

Pris au début, le BAUME RHUMAL détruit les germes de la consommation. Négliger un rhume, c'est jeter sa vie. Une dose de BAUME RHUMAL suffit souvent à conjurer une bronchite ou une congestion pulmonaire, avec leurs conséquences fatales.

C'est une grande erreur que vous commettez de payer 40c la livre pour le thé quand vous pouvez avoir un thé de première qualité pour 15c la livre chez Ed. Arpin.

A L'ENSEIGNE DU BUFFALO, 56 RUE RICHELIEU, ST-JEAN

A L'ENSEIGNE DU GROS COLLIER

CHEZ N. BROUILLET, SELLIER, 55 Rue Richelieu ST. JEAN, P. Q.

A toujours à son magasin de charbons si simples et doubles de première qualité, de même que des mottes, valises à main, porte-manteaux, fouets, etc. Une spécialité de premier ordre de coussins et de colliers (C. sweat) et en feutre de différentes sortes. N'oubliez pas l'enseigne du gros collier.

La demande croissante pour le Pin Rouge

DU SUD du Dr HARVEY

démontre que ceux qui s'en servent, ont dit à leurs amis comment ils ont senti un SOULAGEMENT IMMEDIAT

ou Toux très obstinés et cela sans déranger la digestion.

Bouteilles, bonne mesure, 25c. CIE DE MEDECINE HARVEY 424 Rue St-Paul, MONTREAL.

PHILIP'S BUSINESS COLLEGE 6 rue Lemoine, St-Jean

Le "Philip's Business College" est une institution nouvelle, composée d'excellents professeurs diplômés dans les deux langues. L'enseignement comprend: français, anglais, calcul, tenue des livres, dactylographie, télégraphie, musique, etc. et l'enseignement est religieux.

Les élèves diplômés pourront suivre un cours pratique dans une annexe du "Philip's Business College".

CONDITIONS: Cours régulier, \$4.00 par mois. Pour plus amples informations, adressez-vous à M.

L. P. FOURNIER, 6 rue Lemoine, St-Jean, P. Q. En face du Parc Laurier.

TRADE MARKS DESIGNS PATENTS

Scientific American. MERRILLI EMILE, L.L.B. ANAVAT, NAPIERVILLE, P. Q. M. Epile MÉRIZI suivra les cours d'Ébreville.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

L. H. GOULET Fleuriste



ROSES de choix et toutes sortes de fleurs fraîches coupées importées. Fleurs pour funérailles et bals.

No. 191 rue Ste-Catherine, Montreal. (2 portes de la rue St Laurent.)

ÉTABLI EN 1872



M. GUILLET CHAPELIER ET MANCHONNIER

FOURRURES DE TOUTES FORMES, DE TOUTES SORTES, ET DE TOUT PRIX.

A L'Enseigne du Buffalo, Vis-à-vis l'enseigne de la Corticeil 56 RUE RICHELIEU, ST-JEAN

A L'ENSEIGNE DU GROS COLLIER

CHEZ N. BROUILLET, SELLIER, 55 Rue Richelieu ST. JEAN, P. Q.

A toujours à son magasin de charbons si simples et doubles de première qualité, de même que des mottes, valises à main, porte-manteaux, fouets, etc.

Une spécialité de premier ordre de coussins et de colliers (C. sweat) et en feutre de différentes sortes. N'oubliez pas l'enseigne du gros collier.

BOIS PRÉPARÉS. CHARPENTES PRÊTES À POSER.

Remerciez le public de l'encouragement qu'il leur a donné jusqu'ici. Pourriez-vous les meilleurs ouillage MM. Trahan se déclarent prêts à faire tous les sortes de réparations aux bâtiments, les faire et les défaire. Nous avons maintes fois toujours en mains toutes sortes de



CHARPENTERS ET Rouleurs de Batisses

Remerciez le public de l'encouragement qu'il leur a donné jusqu'ici. Pourriez-vous les meilleurs ouillage MM. Trahan se déclarent prêts à faire tous les sortes de réparations aux bâtiments, les faire et les défaire. Nous avons maintes fois toujours en mains toutes sortes de

BOIS PRÉPARÉS. CHARPENTES PRÊTES À POSER.

etc. Une visite convaincra nos clients de l'excellence de ces bois. N. TRAHAN & CIE, 146 RUE ST JACQUES, ST-JEAN, P. Q. TELEPHONE BELL NO. 82.

Chs. Meunier, MARCHAND GENERAL

Assortiment complet de Marchandises Seches HABILLEMENTS TOUT FAITS pour hommes et enfants

—Aussi—Ferrerieries, Fer en barre, Peintures, Huiles, etc., etc.

114-120 RUE RICHELIEU ST. JEAN, P. Q.

J. G. BLASSARD, L. D. S. DENTISTE, 187, RUE RICHELIEU, ST. JEAN.

RUE RICHELIEU, ST. JEAN. Gaz, éther, chloroforme et anesthésique complet. Douce actualité sans douleur à l'aide d'un procédé tout-à-fait nouveau.

F. ARPIN, Seul agent à MARIEVILLE.

Demandez

à votre fournisseur les marchandises portant la marque de...

Simpson, Hall, Miller & Co.

FABRICANTS EN ARGENT SOLIDE et PLAQUEURS

COUTEAUX, FOURCHETTES ET CUILLERS "WM. ROGERS".

Louis Dubois & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

Serges, Draps, Tweeds,

DES MIEUX ASSORTIS.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et élégance dans les derniers goûts et à des PRIX MODÉRÉS.

EN FACE DE LA CORTICEIL 54 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN, P. Q.

Vraie Dorure

Au prix que nous demandons pour cette chaise, vous pourriez croire que c'est simplement du bronze doré. Il n'en est pas ainsi—c'est une véritable dorure. La chaise la plus belle et la meilleure que nous avons jamais vue même au double du prix que nous en demandons.

Prix spécial de Noël \$5.40. Commandes par la poste bien remplies.

RENAUD, KING & PATTERSON, 652 rue Craig Montréal.

Qu'est-ce que le RESTAURATEUR DE ROBSON

C'EST UNE PRÉPARATION DE GRANDE VALEUR, QUI REND AUX CHEVEUX GRIS LA COULEUR DE LEURS JEUNES ANNÉES, LES ASSOULIT ET LEUR DONNE UN LUSTRE INCOMPARABLE. LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST BIEN SUPÉRIEUR AUX TRINITURES À CHEVEUX ORDINAIRES, CAR IL EST D'UNE APPLICATION BEAUCOUP PLUS FACILE ET IL NE TEINT PAS LA PEAU. UNE DES QUALITÉS LES PLUS REMARQUABLES DE CE RESTAURATEUR (ET C'EST CE QUI CONSTITUE SON PRINCIPAL MÉRITE AUX YEUX D'UN GRAND NOMBRE) EST D'EMPÊCHER LA CHUTE DES CHEVEUX ET DE FAVORISER LEUR CROISSANCE.

DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE MÉDECINS BIEN CONNUS ET D'UNE FOULE D'AUTRES PERSONNES NOTABLES ATTESTENT L'EFFICACITÉ MERVEILLEUSE DE CETTE PRÉPARATION.

Témoignage du Dr D. Marsolais. Je connais plusieurs personnes qui font usage depuis plusieurs années du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

Je connais également plusieurs personnes qui font usage du RESTAURATEUR DE ROBSON pour les cheveux. Ces personnes se trouvent très bien de l'emploi de cette préparation qui conserve à leurs cheveux la couleur de leurs jeunes années, les assouplit et favorise leur croissance.

HOOD'S Sarsaparilla Est étrange en soi

Elle est étrange en son origine, étrange en l'augmentation remarquable des affaires de sa manufacture...

HOOD'S Sarsaparilla CUREIT

même quand toutes les autres préparations ont failli. Si vous désirez de guérir Hood's Sarsaparilla...

LE FRANCO-CANADIEN

Journal libéral hebdomadaire du district d'Iberville. ABONNEMENT, \$1.00 par an...

ETATS-UNIS MASSACHUSETTS

Georges Plante, sergent sur le train de voyageurs, no 6127, allant de South-bridg à East Thompson...

MAINE

Le Bureau de santé a transmis son rapport annuel pour 1898; tous y constatent qu'il y a eu 353 décès en cette ville l'an dernier...

BOSTON

John B. Taylor, comédien 55 rue Temple, à Boston, a tenté de mettre fin à ses jours jeudi soir...

WORCESTER

Patrick McLaughlin, de cette ville a été trouvé mort dans son lit, la semaine dernière. Il a été asphyxié durant son sommeil par le gaz qui s'échappait d'un poêle dont il se servait pour chauffer sa chambre...

ILLINOIS CHICAGO

Les trains de l'Ouest ont été ébranlés en vitesse ceux de l'est. La compétition entre les deux compagnies de chemins de fer...

NEW-HAMPSHIRE MANCHESTER

M. le curé Cournoyer, bien connu à Manchester, est mort dimanche soir, à Berlin Falls.

PORTSMOUTH

Le nommé Charles Trefethen, que l'on soupçonnait d'avoir été le complice de Frank Parks dans l'assassinat de Mme Veure Jorlan, à Kittery, Me, a été remis en liberté après avoir subi un interrogatoire...

MAINE BANGOR

Le Bureau de santé a transmis son rapport annuel pour 1898; tous y constatent qu'il y a eu 353 décès en cette ville l'an dernier...

MAINE BANGOR

Le Bureau de santé a transmis son rapport annuel pour 1898; tous y constatent qu'il y a eu 353 décès en cette ville l'an dernier...

se laisser amener et fit mander un médecin qui constata qu'elle n'avait pris au coup poison. La cause de tout le remue ménage était une petite querelle conjugal.

—Les dépenses de la session criminelle, de la cour supérieure, qui s'est terminée vendredi, sont comme il suit: grand jury, \$261.72, le petit jury, \$600.04; témoins, \$678.50; shérif, \$377.80; constables, \$112.43; soit un total de \$2,090.51.

—M. Marcoux est mort avant hier, de l'empoisonnement de sang causé par la tainture bleu.

—La grippe fait de grands ravages ici. Tous les jours il y a un enterrement.

—Un rous dit que les membres de la Cour Napoléon leur, Liane Union Fraternelle, sont à peindre, tapisser et meubler leur salle de réunion. Il paraîtrait que cela sera un vrai petit palais.

—La ligue a payé le bon montant de \$80 à ses membres malades depuis deux mois.

NEW-HAMPSHIRE MANCHESTER

M. le curé Cournoyer, bien connu à Manchester, est mort dimanche soir, à Berlin Falls.

La nouvelle école paroissiale Saint-Georges sera bientôt achevée. C'est l'une des plus jolies et des plus confortables de toutes les maisons d'éducation de la ville. Elle est en outre construite avec toutes les améliorations modernes, et selon les règles les plus strictes de l'hygiène.

Le nommé Charles Trefethen, que l'on soupçonnait d'avoir été le complice de Frank Parks dans l'assassinat de Mme Veure Jorlan, à Kittery, Me, a été remis en liberté après avoir subi un interrogatoire...

—Mme. Jos. N. Bourque a été assez gravement indisposée depuis quelques jours.

—Encore quelques jours et l'anvier sera plus, 1899 fils grand train.

—Jean Bte Paré et L. A. Talbot doivent ouvrir prochainement une épicerie.

—Le samedi dernière Pelletier Frères avaient 25 hommes occupés à couper de la glace pour leurs immenses glaciers; leur moisson complèvera plus de 6000 tonnes cette année.

—L'élection pour remplir la vacance causée par la mort de l'Hon Dingley n'aura pas lieu avant septembre prochain.

—Vendredi dernier un incendie a causé pour près de \$2,500 de dommages à l'épicerie de S. S. Andrews de King's Co. par.

—Le Dr Lapointe a notifié le Bureau de Santé qu'il y avait de la diphtérie dans la famille de Joseph Roy, 1 Clifford St.

—Les filatures York ont expédié beau coup de marchandises la semaine dernière; dans une seule journée, vendant 150 caisses ont été expédiées des Magasins de la Cie.

—Samedi soir les membres de la société St-Jean-Baptiste qui ont prêté leur aide durant le récent bazar de cette société ont eu une jolie réunion et un souper aux salles St Jean Baptiste; on y a dégusté un exquis clam chowder, il y avait 48 convives.

CONNECTICUT MANFIELD

En examinant les effets de feu St-Jimman Dunham, qui est décédé dernièrement en cette ville, on a trouvé \$2,700 en or enfouies dans un baril de chiffons. Le défunt avait vécu en ornaite depuis des années, se privait même des choses nécessaires à la vie.

—Un ouvrier nommé William Philips, employé aux filatures American, à Rockville, s'est fait arracher le bras gauche au dessus du coude. On ne croit pas qu'il en meure.

ILLINOIS CHICAGO

Les trains de l'Ouest ont été ébranlés en vitesse ceux de l'est. La compétition entre les deux compagnies de chemins de fer...

—Sur les 11 heures, vendredi soir, le feu s'est déclaré au poste de police no 1, il y avait 21 personnes admises à coucher et 6 prisonniers. Pendant quelque temps, la fumée était si épaisse qu'elle faisait craindre pour la vie des prisonniers. Il a fallu faire sortir la matrone et une fille Donahue par une fenêtre. Sans le prompt secours qu'on lui a porté, cette dernière aurait été suffoquée. Le feu, qui a duré une heure, a pris mais sans en soit trop comment dans la cave.

—Le sauvetage de la fille Donahue des plus étonnants a été effectué par M. P. Kennedy et Peter Sinclair. En arrivant le chef des pompiers apprit qu'elle était enfermée dans une cellule et qu'il était presque impossible d'y arriver à cause de la fumée. Il demanda alors deux volontaires qui effectuèrent un fenêtrage du deuxième étage, se rendirent à l'étage et la cellule et emportèrent la prisonnière à l'hôtel Waldo.

CASTORIA

Une Œuvre Philanthropique C'est faire œuvre philanthropique que de faire connaître aux personnes qui sont en ce moment atteintes de grippe, rhumes de poitrine, bronchites, que le BAUME RHUMAL accomplit tous les jours des cures remarquables.

RHODE ISLAND WOOSECKET

La manufacture Nourse donnera de l'emploi à quelques centaines d'ouvriers de plus à partir de la semaine prochaine, vu que l'on commença à mettre cette manufacture en activité nuit et jour, à l'exception de l'atelier de tissage qui continuera à ne fonctionner que le jour.

—Un de nos vieux citoyens est mort dimanche soir, après une longue maladie. C'est M. Pierre Lassonde, âgé de 78 ans, natif de Gentry, P. Q., et qui demeurait en cette ville depuis 36 ans.

Il avait épousé Delphine R. y, qui est morte il y a deux ans le 15 janvier, à la suite d'un accident.

—L'honorable Levi Thompson Ballou est mort dimanche après midi à sa demeure à Cumberland, âgé de près de 83 ans. Il a succombé à la pneumonie. Son épouse est morte huit jours auparavant.

M. Ballou était un démocrate de la vieille école et il avait toujours été loyal à son parti. Il avait été représentant de Cumberland à la législature de l'Etat.

—M. Jehan Jacob, 86, rue Rathbun est mort dimanche soir, âgé de 26 ans, après trois semaines de grippe.

Il était né à St-Prospère, P. Q., en février 1873 et demeurait à Woosecket depuis onze ans. Il y a eu quatre ans en novembre dernier, il avait épousé à Woosecket Mile Malvina Plante, qui lui survit, ainsi qu'un garçon et une fille.

—L'atelier de filage de la manufacture Social a commencé lundi soir à fonctionner durant la nuit. Cet atelier fonctionnera durant deux heures les cinq premières nuits de chaque semaine, employant de 50 à 65 ouvriers.

Il ne faut pas se décourager Ne vous découragez pas, si, après avoir essayé sans succès tant de remèdes, vous continuez à tousser sans répit. Essayez le BAUME RHUMAL. N'y croyez pas! En quelques jours la nuit sera vaincue. En quelques jours vous serez guéri.

—M. Israël Ménard, du Richelieu dont le talent comme charpentier est connu de tous désire faire connaître aux cultivateurs et à tout le monde que c'est chez Napoléon Trahan & Cie à St-Jean, qu'il a trouvé les meilleures charpentes prêtes à poser.

—M. Napoléon Trahan & Cie ont constamment en mains toutes sortes de bois préparés. 146, rue St-Jacques, St-Jean, Que. Tél. Bell No 82.

—Un étalage considérable de valentins comiques et sentimentaux orne maintenant une partie du magasin de M. Ed. Arpin. Toutes commandes par la maille recevront une attention spéciale.

—Les almanachs du Peuple, almanachs Agricoles et des Familles pour 1899 seront envoyés par la maille pour 5c chaque, chez M. Ed. Arpin de St-Jean P. Q.

LES MEILLEURES PILULES Le Foie Dérangé? Que ce soit le résultat d'une mauvaise nourriture, excès, surcroît de travail, exposition au soleil; la constipation, migraine, indigestion, clous ou autres éruptions—prenez

LES PILULES ANTI-BILIEUSES ET PURGATIVES du DR. HARVEY elles vous guérissent vivement, bien, et à bon marché.

Elles nettoient, renforcent, et refont le système. En vente partout—25c. par boîte de 33 Boîte expédiée comme échantillon sur réception du prix 25c.

LA CIE DE MEDICINE HARVEY, 424, RUE ST-PAUL, MONTREAL

CHARBON A BON MARCHÉ PRIX ACTUEL DU CHARBON

CHARESTANT... \$4.00 SMOVE... \$4.50 ROGE... \$4.00 GRATE... \$4.00 CHARBON DE FORGE... \$4.00

BISETT & DONAGHY, SAINT-JEAN, P. Q.

A VENDRE—A Ste-Anne de Sabrevois, la propriété de feu Ambroise Comeau, consistant en un terrain de 6 arpents de largeur, sur 28 de profondeur.

Magnifique résidence au centre du village, voisine de la Roy Creamery et de la gare. Conditions faciles. S'adresser à Mme Vve Ambroise Comeau.

900 DROPS CASTORIA Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS & CHILDREN Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

La sorte de laine Le Protecteur de Jupe "Corticelli" (Bordure) est tissé de laine Angora, parce que cette laine est résistable, souple et élastique. Ne retiendra pas la poussière. Retressie à la vapeur. Toutes les nuances d'étoffes à robe.

REGISTERED TRADE MARK. MICHEL LEFEBVRE & CIE LION L BRAND Produits recommandés

MICHEL LEFEBVRE & CIE NEGOCIANTS-INDUSTRIELS, MONTREAL. Usines à ST-JEAN, P. Q.

VOICI MAINTENANT LE TEMPS DES AFFAIRES. 20 p.c.

D'ESCOMPTE en bas du prix régulier sur toutes nos MERCERIES (gents' furnishing).

Durant ce mois seulement. E. McConkey & Cie MARCHANDS-TAILLEURS ET MERCIERS RUE RICHELIEU, ST-JEAN

UN SACRIFICE IMMENSE SUR MON STOCK DE FEUTRE Dr W. Lyons Gauthier Ex-chef de Clinique de Paris.

Mde. J. D. ROY Rec Richelieu, St-Jean

Dr. A. LESPERANCE Medecin Veterinaire 128 RUE CHAMPLAIN, ST JEAN Téléphone Bell No. 188 Service de jour et de nuit.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE CHAS. H. FLETCHER SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sans prêter et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins".

CONFITURES SURFINES, MARMELADES, GELEES DE FRUITS, CONSERVES AU VINAIGRE, VINAIGRES PURS LION L BRAND

MICHEL LEFEBVRE & CIE NEGOCIANTS-INDUSTRIELS, MONTREAL. Usines à ST-JEAN, P. Q.

VOICI MAINTENANT LE TEMPS DES AFFAIRES. 20 p.c.

D'ESCOMPTE en bas du prix régulier sur toutes nos MERCERIES (gents' furnishing).

Durant ce mois seulement. E. McConkey & Cie MARCHANDS-TAILLEURS ET MERCIERS RUE RICHELIEU, ST-JEAN

UN SACRIFICE IMMENSE SUR MON STOCK DE FEUTRE Dr W. Lyons Gauthier Ex-chef de Clinique de Paris.

Mde. J. D. ROY Rec Richelieu, St-Jean

Dr. A. LESPERANCE Medecin Veterinaire 128 RUE CHAMPLAIN, ST JEAN Téléphone Bell No. 188 Service de jour et de nuit.

CHARBON Sasse et de Première Qualité Stove Chesnut Egg Charbon de Forge \$4.85 4.60 4.60 5.00

SIMARD & Fils Porte voisine du bureau de Poste. ST. JEAN.

F. BOUCHER, Nos. 99 & 103 rue Champlain (Bloc Dandurand) ST. JEAN, P. Q.

Grand Assortiment de Chaussures POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS Chaussures sur commande Réparations de toutes sortes.

M. Boucher achète les peaux vertes et paie le plus haut prix. Une visite est sollicitée. F. BOUCHER.

M. Dansereau —Vient d'entrer dans— SON NOUVEAU MAGASIN: Porte voisine de J. P. Meunier, horloger, rue Richelieu.

CHAUSSURES SUR COMMANDE ET TOUTES FAITES Et à des prix défiant toute compétition. M. Dansereau vient de recevoir un stock considérable de chaussures et claques de toutes sortes, à bon marché.

N'OUBLIEZ PAS DE VENIR voir son établissement qui est le plus beau du genre, de la ville de St-Jean. Tel. Bell 77 Tel. Richelieu 51

A. LONGTIN, Marchand et Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares En gros et en Détail.

108 RUE RICHELIEU, Porte voisine de l'Hotel Monnette. St. Jean, P. Q.

LA BANQUE NATIONALE Bureau principal - Québec. CAPITAL PAYÉ, \$1,200,000. SURPLUS, \$180,000

Prêts faits aux cultivateurs et autres sur bonnes sûretés. Traités sur le foie achetés. Traités vendues et payables dans tous les endroits des Etats Unis et du Canada.

LE PLUS HAUT TAUX D'INTERET ALLOUÉ SUR LES DEPOTS DANS LES DEPARTEMENTS D'EPARGNES. Transactions d'affaires de banque en général.

G. P. CARREAU, Gérant de la succursale à St-Jean

JOHN LABATT BREWER LONDON CARAM ALE & STOUT BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT LONDON LES MEILLEURS BREUVAGES

L. MOREAU, Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs SEUL AGENT A ST-JEAN

Une Economie

La plus grande économie qu'un "Grippé" puisse faire :
 Frais funéraires et d'enterrement \$50.00
 Une bouteille de "Menthol Balsam" .25
 Economie \$49.75
 Et votre vie sauvée.

Il est une foule de préparations au menthol, mais la seule vraie est le "Menthol Balsam" et par elle seule vous pourrez réaliser l'économie ci-haut mentionnée. En vente aux pharmacies.
 Dépôt : LA PHARMACIE CANADIENNE, Rue Richelieu, St-Jean.

LES ELECTIONS DE FEVRIER.

Le mois de février nous ménage deux choses : — des élections très chaudes et un froid très rigoureux ; contraste alarmant pour les contribuables, qui les conduira à une grippe, ou pour le moins à un rhume atroce, à moins que chacun n'ait, avant d'aller voter, ingurgité une bonne dose de "Menthol Balsam" préventif infaillible contre les toux.
 N'oubliez pas que c'est le MENTHOL BALSAM et aucun autre.

La Pharmacie Canadienne

99 & 101 rue Richelieu, St-Jean.

NOTES LOCALES.

—En dépit des déclarations péremptories faites par M. J. E. Hébert lors de l'assemblée de vendredi dernier, à l'hôtel-de-ville, quant à sa future candidature comme maire, un grand nombre de citoyens, représentant toutes les classes de notre société, se sont réunis mercredi soir à sa résidence pour le prier instamment de revenir sur sa décision. Nous prions donc tous ceux qui ont à cœur les intérêts bien-entendus de St-Jean, de se donner la main pour assurer la victoire à un homme sous l'administration duquel il a déjà été fait tant de choses. Qu'on se souvienne que plusieurs de ces entreprises et des plus importantes sont encore inachevées et qu'il faut toute la vigueur de notre maire actuel pour les mener à bonne fin.

—M. Chas. Bissett est toujours dans le même état.
 —M. E. Marquette, agent d'immigration à Québec, était de passage à St-Jean, mercredi, en visite chez un ami.

—Notre ancien concitoyen, M. Edouard Morin d'Haverhill, Mass., est en promenade dans notre ville pour une quinzaine.

—Ne pas oublier que chaque entrée au concert promenade de mardi prochain, pour les pauvres, donnera droit à un coup de dés pour un beau cinq piastres en or.

—Le grand banquet que les citoyens des comtés St-Jean et d'Iberville sont à organiser depuis quelques temps en l'honneur de leurs deux députés aura lieu le 11 courant, à l'hôtel du Canada à St-Jean.

—Le détectif Gladu, de Montréal, est venu à St-Jean mercredi, opérer l'arrestation d'un nommé Morin, accusé de vol. Il est retourné le même soir avec son prisonnier.

—M. J. T. Cardinal, avocat, de la société Beaudin, Cardinal, Lorange et St-Germain, Montréal, était en ville mercredi, pour affaires professionnelles.

—M. Armand Chaput, beau-frère de M. Gabriel Marchand, éditeur-propriétaire du CANADA FRANCAIS fait partie depuis le 1er février de l'importante maison de commerce L. Chaput, fils & Cie de Montréal. Nos félicitations.

—Plusieurs milliers de tonnes de glace ont été emmagasinées cette semaine et la semaine dernière dans notre ville. Elle est d'une belle épaisseur et d'une transparence de verre.

—Notre concitoyen, M. N. Bluteau pâtisier de la rue Richelieu nous prie d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il a réouvert son établissement.

—Dans notre dernier numéro, nous annoncions la mort et les funérailles de l'épouse de feu Norbert Godin. Une erreur de typage nous a fait écrire Moise au lieu de Norbert.

—Vendredi, le 3 courant, assemblée des membres de la Société des Artisans, au bureau du secrétaire M. A. N. Deland, pour l'élection des officiers pour l'année courante. Tous les membres sont priés d'être présents.

—Les nommés Boudreau et Benoit dont nous annoncions l'arrestation la semaine dernière, ont été mis en liberté, vendredi, par ordre de M. le Magistrat du district. Personne ne s'est présentée pour soutenir la plainte portée contre eux.

—La semaine dernière, nous annoncions la condamnation de Pacifique Maréchal qui avait été trouvé coupable de vol. Il va sans dire que ce n'est pas M. Pacifique Maréchal, ferblantier, à l'emploi de M. Alex. Godin.

—Des personnes s'intéressant au sort de M. Nazaire Desmarais, autrefois cordonnier de cette ville et en dernier lieu à St Grégoire désirent connaître le lieu de son domicile. Ceux qui le connaissent sont priés d'en donner connaissance au maître de poste de Mont Johnson, comté d'Iberville, Que.

—Les directeurs des soirées de famille qui se donnent cet hiver au monument National ont eu l'heureuse idée d'inviter M. Oscar Paradis et Mlle Laura Papineau de notre ville pour y jouer aujourd'hui jeudi la "Souffrance". Nulle doute que, comme partout ailleurs, Mlle Papineau et M. Paradis vont faire fureur devant un auditoire Montréalais et que les applaudissements ne leur manqueront pas.

Les Enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA.**

—M. Louis, R. Marien nous a quitté mercredi dernier pour aller résider à Montréal où il a accepté la position de comptable au bureau des MM. Guertin, imprimeurs. Il était depuis plusieurs années à l'emploi de M. I. Hevey, marchand-tailleur. Nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter bonjour et succès dans sa nouvelle carrière.

NOUVELLES DES ENVIRONS

ST-MICHEL NAPIERVILLE
 Samedi soir, P. Boudreau, hôtelier a eu la visite de son beau-frère Adurham Lafrance de St-Blaise. M Boudreau paraît bien satisfait de sa nouvelle position.

—Vendredi, Messire L. M. Taillon, curé recevait la visite des honorables Angers, Taillon et M. le docteur Desjardins. Ils sont retournés à Montréal, samedi après-midi.

—Les gens ici se plaignent beaucoup des chemins, on demande la neige à grand cris ; le charroyage du bois n'est pas encore commencé.

—Nos concitoyens semblent entrer dans la voie du progrès. On s'agit depuis quelques temps à la station de St-Michel, qui est située à deux milles du village du même nom, on parle d'avoir sous peu un bureau de poste. Assemblés sur assemblés sont convoqués pour établir une boulangerie et une manufacture de conserves. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

GRANDBY
 Des voleurs se sont introduits la semaine dernière dans le magasin de M. Savage et ont enlevé pour au-delà de 100 piastres de marchandises. Quelques jours plus tard, un de ces brigands était arrêté à Montréal et on s'attend de pincer bientôt les autres.

HENRYVILLE
 M. Noël Brousseau a été réélu maire de cette municipalité.

—J. A. Julien Ecar, avocat de Montréal et sa dame étaient en visite dimanche chez leur beau-frère Dr J. D. Dupuis.

—M. Philippe Demers avocat de Montréal était ici dimanche dernier pour affaires professionnelles.
 —Une mort subite a enregistré cette semaine. M. Pharamie Girard, oncle de M. L. A. Arthur Girard de cette paroisse revenant mardi après-midi de St-Jean où il était allé visiter son beau-frère M. Cyrille Lacouture quand il fut trouvé mort dans sa voiture. Nos condoléances.

NAPIERVILLE
 Est décédée à Napierville le 27 dernier Mme Narcisse Mailloux. Le service et la sépulture eurent lieu lundi le 30. Foule de parents et d'amis conduisirent la défunte à sa dernière demeure.

—Jeudi le 23 nous avons eu la visite de Sa Grandeur Mgr. Bruchési. Les paroissiens de St-Cyprien se réunirent dans l'église, où dans l'après-midi Sa Grandeur fit un sermon de circonstance. Le même jour il rendit visite à M. Louis Martin oncle de M. le chanoine Martin, ainsi qu'à M. David Guay.

Notre honorable visiteur repartit vendredi matin pour Lacadie.

—Mme Rémi Grégoire est dangereusement malade.

—Nous sommes heureux de voir, qu'après une longue maladie, le Dr Rochette est enfin parfaitement rétabli et capable de vaquer à sa profession.

STOTTVILLE
 Le Révérend M. Pénin et les marquillons ont donné le contrat pour la construction de notre église à MM. Boileau & Frère de l'île Bizard pour la somme de \$17,950. Le contrat comprend tout, peinture, autel, chaire, etc. et l'église devra être terminée pas plus tard que le premier juin 1900.

—Rév M. Pénin et M. Philippe Mailloux, sont allés visiter l'école du Pire Vire mardi dernier.

—Naissance : —Mme Euclide Grégoire une fille, parrain et marraine M. Moise Grégoire et son épouse.
 —Mme Hubert Demers de la 3ème ligne, est morte mardi matin, le service a lieu jeudi matin, elle était âgée de 54 ans.
 —M. L. C. Hébert a perdu la plus jeune fille de sa famille, Gabrielle âgée de un an, elle est morte d'une maladie de cerveau.

—Mlle Fush de Montréal est en visite chez M. J. L. O. Coulombe.

—Jeudi dernier monseigneur Bruchési est débarqué du train de 10 heures en route pour Napierville et en passant il a visité notre nouveau presbytère et la place de notre future église, la paroisse presque tout entière était à l'arrivée du train ; il était accompagné du chanoine Martin et de plusieurs prêtres.

—Vendredi et samedi dernier on voyait plusieurs étrangers dans notre village, tous des gens qui avaient souscrit pour le contrat de notre église, les heureux soumissionnaires ont été MM. Boileau & Frère de l'île Bizard, il y avait en tout onze soumissions ; la plus haute était de \$21,500 et la plus basse de \$17,950 qui était celle de ceux qui ont obtenu le contrat.

LACOLLE
 Dimanche dernier M. Elzéar Hébert a fait baptiser une grosse fille qui a reçu les noms de Lumina Bernadette, parrain et marraine M. et Mde V. Bélangier.

—M. et Mde Jules Girard et M. et Mde T. Surprenant sont allés se promener chez leur beau-frère M. F. Coalier à Sherrington dimanche dernier.

—M. Rémi L'Ecuyer de la paroisse de St-Jean ainsi que Melle Grégoire sont en visite chez M. Wenecelas Grégoire.

—Dimanche soir plusieurs amis sont allés faire une surprise à Madeleine A. Gaudreau. Ce sont MM. V. Grégoire et son épouse, W. Landry, J. Brault, M. Godin, M. A. Therrien et sa sœur et M. D. Rémiard ils se sont séparés que tard dans la nuit après avoir fait une belle partie de carte et fait honneur à un excellent réveillon.

—Melle Bourque de Valleyfield est en promenade chez sa grand-mère Mme J. U. Tremblay.

—Mardi et mercredi soir ont lieu dans la salle du Dr H. Gaudreau, la représentation des tableaux du vicomte d'Hauterives. Beaucoup de monde y ont assisté. La "Lacolle Brass Band" avait été engagée pour la circonstance.

—Mardi, le 31 janvier, a eu lieu la corvée annuelle des membres de la paroisse du village, pour remplir leur glacière. Ils ont bien réussi, ils ont eu une bonne journée. Aude là de 30 personnes travaillaient, sous la direction du gérant de la compagnie, M. L. A. Corbière ; ils ont entre autres de 600 morceaux de glace ; tous ensuite ont pris le dîner à la "Lacolle House", où pendant le dîner il y eut chants et discours par MM. Chas. Barrowdale, A. Girard et L. A. Corbière.

ST-GREGOIRE
 Dimanche dernier, le Rév. J. Z. Vincent, curé de cette paroisse, nous a annoncé une grande mission qui sera prêchée par deux pères Jésuites, du 1er dimanche du carême jusqu'au 2e dimanche. Il a fortement recommandé de s'y préparer avec soin par la prière et aux ennemis de se réconcilier entre eux ; la paroisse en aurait bien besoin afin de pacifier les esprits trop enclins à la chicane et à la contradiction sur toutes espèces de sujet même de peu d'importance.

—M. Nazaire Desmarais, autrefois cordonnier de cette paroisse, est disparu d'ici depuis au-delà de deux ans et personne ne sait où il demeure maintenant. Des parents qui s'intéressent à son sort seraient très reconnaissants à toutes personnes qui donneraient de ses nouvelles au maître de poste à Mont Johnson qui a été chargé par un parent des États-Unis de lui faire connaître le lieu de son domicile.

A VENDRE

Melasses

DES ILES BARBADES

en quantités qu'il conviendra aux acheteurs.

Garanties de la récolte 1898.

LIMPIDES & DOUCES

Pour plus amples informations, s'adresser à

Price Brothers & Co.

QUEBEC. 46 rue Richelieu, St-Jean, Q.

STE BRIGIDE
 Rév Père Monet S. J. Montréal et M. Mastai Monet, Swanton Vt étaient de passage ici samedi, chez leur frère M. Avila Monet, qui est dangereusement malade.

—M. William Donnelly qui a été sérieusement malade la semaine dernière est beaucoup mieux.

—M. W. Parly North Shefford était de passage ici mardi chez plusieurs de ses amis.

—Mme O. Demers est partie dimanche dernier en visite chez ses enfants à Marieville et St-Angèle.

—M. le curé Bathazard fera la visite de la paroisse qu'au printemps.

—Mme D. Lafond est revenue de Cowansville samedi, où elle était allée voir sa fille Mme A. Giroux ; qu'on dit sérieusement malade.

—Nos habitants se plaignent qu'ils ne pourront charroyer de bois de cet hiver, vu qu'il n'y a pas de neige ; de plus, mardi 31 janvier, il y a eu des Messieurs du village qui se sont proménés en bicyclettes ; on peut se faire une idée si les chemins sont beaux pour voiture d'été du campagne.

—Lundi soir, il y a eu une assemblée des membres du Cercle Agricole à la salle publique, pour voter à l'achat de graines de semence, instruments, etc. etc.

—On dit que M. B. Lomme doit donner une veillée de plaisir à des parents et amis dimanche prochain.

—Il faut que tout le monde sache que M. Z. Larivière, chapelier et manouvrier, rue Richelieu, St-Jean vendra à Sherrington dimanche prochain.

—M. et Mde Jules Girard et M. et Mde T. Surprenant sont allés se promener chez leur beau-frère M. F. Coalier à Sherrington dimanche dernier.

—M. Rémi L'Ecuyer de la paroisse de St-Jean ainsi que Melle Grégoire sont en visite chez M. Wenecelas Grégoire.

—Dimanche soir plusieurs amis sont allés faire une surprise à Madeleine A. Gaudreau. Ce sont MM. V. Grégoire et son épouse, W. Landry, J. Brault, M. Godin, M. A. Therrien et sa sœur et M. D. Rémiard ils se sont séparés que tard dans la nuit après avoir fait une belle partie de carte et fait honneur à un excellent réveillon.

—Melle Bourque de Valleyfield est en promenade chez sa grand-mère Mme J. U. Tremblay.

—Mardi et mercredi soir ont lieu dans la salle du Dr H. Gaudreau, la représentation des tableaux du vicomte d'Hauterives. Beaucoup de monde y ont assisté. La "Lacolle Brass Band" avait été engagée pour la circonstance.

—Mardi, le 31 janvier, a eu lieu la corvée annuelle des membres de la paroisse du village, pour remplir leur glacière. Ils ont bien réussi, ils ont eu une bonne journée. Aude là de 30 personnes travaillaient, sous la direction du gérant de la compagnie, M. L. A. Corbière ; ils ont entre autres de 600 morceaux de glace ; tous ensuite ont pris le dîner à la "Lacolle House", où pendant le dîner il y eut chants et discours par MM. Chas. Barrowdale, A. Girard et L. A. Corbière.

ST-GREGOIRE
 Dimanche dernier, le Rév. J. Z. Vincent, curé de cette paroisse, nous a annoncé une grande mission qui sera prêchée par deux pères Jésuites, du 1er dimanche du carême jusqu'au 2e dimanche. Il a fortement recommandé de s'y préparer avec soin par la prière et aux ennemis de se réconcilier entre eux ; la paroisse en aurait bien besoin afin de pacifier les esprits trop enclins à la chicane et à la contradiction sur toutes espèces de sujet même de peu d'importance.

—M. Nazaire Desmarais, autrefois cordonnier de cette paroisse, est disparu d'ici depuis au-delà de deux ans et personne ne sait où il demeure maintenant. Des parents qui s'intéressent à son sort seraient très reconnaissants à toutes personnes qui donneraient de ses nouvelles au maître de poste à Mont Johnson qui a été chargé par un parent des États-Unis de lui faire connaître le lieu de son domicile.

VIN DE SAINT-LÉON

A Montréal à l'âge de 75 ans, est décédé M. Jean Baptiste Métivier, contracteur. Ses funérailles ont eu lieu le 21 janvier dernier 1899.

POUR ECOULER

Grande Vente Annuelle

Chez OGILVY

Chaque jour bat le record ; l'intérêt de cette grande vente augmente tous les jours dans le public, les acheteurs viennent nous voir et contemplant les valeurs étonnantes que nous leur offrons. Vain nos marchandises, c'est les acheter. Nous ne vous offrons pas un lot de vieilles marchandises, nous vous offrons ce que la saison a produit de plus fashionable. Vous êtes cordialement invités à venir faire l'inspection de ces belles marchandises, offertes à un prix extraordinairement bas, si vous n'avez pas déjà fait.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX
 Deux Escossais, tout laine, convenable pour costumes à promenade ou pour patin, le prix était \$130 la verge maintenant 60c moins 10 pour cent.
 Manteaux pour Dames (Jackets) drap Castor, garnis avec 6 Boutons de perle, Grand Collet tempéré, \$12.00 maintenant 6.00 moins 10 pour cent pour argent comptant.

MANTEAUX DRAP CASTOR.
 Boutons cachés, High Storm Collar, finis avec belle soie rayée \$22.00, maintenant \$11.00 moins 10 pour cent pour argent comptant.

MARCAINDISES NOIRES POUR ROBES.
 Deux noirs rayés pour robes, valent 50c moins 10 pour cent, \$1.50 et \$1.75 pour \$1.00 moins 10 per cent pour argent comptant.

RUBANS.
 Magnifiques rubans de fantaisie dans notre département de modes. Une réduction de 25 pour cent avec 10 pour cent escompte extra pour argent comptant, figures dépareillées à 10, 15 et 25c la verge.

DEPARTEMENT DES MODISTES.
 Les dames qui n'ont pas encore donné un ordre à ce département devraient le faire au plus tôt ; nous n'employons que des fabrications d'expérience, garantie certaine de la meilleure confection possible ; nos ateliers sont reconnus comme les plus beaux du genre en Canada.

Commandes par la Poste promptement remplies.

JAMES A. OGILVY & Sons

RUES ST-CATHERINE ET LA MONTAGNE, MONTREAL

CHEZ HAMILTON

On a enfin fini de Mesurer et de Compter.

L'inventaire est terminé et démontre le fait qu'il y a dans quelques Départements des quantités énormes de marchandises qui auraient dû être écoulées avant aujourd'hui, mais qui ont été oubliées dans la précipitation de notre grande vente de Janvier.

Le gérant de chaque Département a reçu l'ordre formel d'écouler CETTE SEMAINE tout le surplus du stock.

Les Prix n'arrêteront pas la vente, n'importe quel prix sera accepté s'il sert à écouler les lignes de marchandises dont nous parlons.

C'est toute une semaine de perte pour nous. Quelques-uns des lots que nous avons à écouler dureront une journée ou deux, d'autres quelques heures seulement.

Venez aussi à bonne heure que possible, nous sommes prêts à vous faire des prix encore plus à votre goût que par le passé dans les

- Etoffes à Robes,
- Soies,
- Toiles,
- Fournitures de Maisons,
- Garnitures,
- Manteaux,
- Marchandises de Modes,
- Chaussures,
- Ustensiles de Cuisine.

La balance de notre broderie provenant de notre étalage dans nos vitrines sera offerte à des prix pour écouler, demain. Si vous ne pouvez venir à la ville, écrivez nous pour des échantillons de ce que vous voulez.

La MAISON HAMILTON

Rues Ste-Catherine, Peel et Carré Dominion

MONTREAL

Tout droit en haut de la côte, seulement à 4 blocs des gares du G.T.R. et du C.P.R.

Chapeau et Fourrures

—CHEZ—

Z. LARIVIERE

46 rue Richelieu, St-Jean, Q.

—M. Napoléon Trahan & Cie, 146 rue St-Jacques, St-Jean, P.Q., Tél. Bell No. 82, désirent faire connaître à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils ont maintenant en mains toutes sortes de bois préparés, charpentés prêts à poser, etc. Qu'on se le dise.

A LOUER—Deux beaux logements situés dans le magnifique bloc appartenant à M. Narcisse Lord, récemment construit Place du Marché. Le chauffage à eau chaude est compris dans le prix du loyer. Toutes les améliorations modernes, bains, etc., etc.

Riche et Rouge

est le fameux tonique stimulant

Du vieux vin d'opéro avec l'écorce du Pérou dans les quantités prescrites par les pharmaciens français et anglais.



Wilson's Invalids' Port . . .

Son action prompte ne laisse aucun doute sur son efficacité.

En vente chez tous les pharmaciens.

A ST-JEAN CHEZ **A. LONCIN**, Marchand de Liqueurs, Rue Richelieu.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, No. 567
 DISTRICT D'IBERVILLE
 DANS LA COUR DE CIRCUIT
 DISTRICT D'IBERVILLE
 JOSEPH BESETTE, cultivateur, de la paroisse de St-Grégoire-le-Grand, dans le district d'Iberville, Demandeur,
 vs.
 PIERRE LABOSE, de la paroisse de St-Alexandre, dit district, et JOSEPH BÉLARD, cultivateur, de la dite paroisse de St-Alexandre, et maintenant absent de cette Province, Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Joseph Bédard de comparaître dans le mois.
 St-Jean, ce 21 janvier 1899.
 A. E. L'ECUYER,
 Juge, Greffier C. C.

PACIFIQUE CANADIEN

C.P.R. LES CHAIRS C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DOUBLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRIPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUADRUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS PENTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS HEXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS OCTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS NONUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS ONZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DODIZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TREIZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATORZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUINZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEIZUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DIX-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DIX-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS DIX-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS VINGT-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTEUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS TRENTE-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTEUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUARANTE-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTEUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTEUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTEUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS CINQUANTE-DIX-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SIXANTE-DIX-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-QUATREUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-CINQUUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-SIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-SEPTUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-HUITUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS SEPTANTE-DIX-NEUFUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DIXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DIX-UNUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DIX-DEUXUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DIX-TROISUPLES C.P.R.
 C.P.R. CHAIRS QUATRE-VINGT-DIX-QUATREUPLES C.P.R.<